

## Mickey Magazine

Ce journal fut l'enchantement de notre enfance. Avec naturellement Mickey, dont l'aventure La Tache – Fantôme, parue dans le relié no 2, fut sans doute la meilleure histoire jamais conçue de la petite souris. Un Mickey en pleine forme, qui se fait détective et collabore avec le chef de la police locale, le sieur O'Hara. Mais pour l'ensemble, le héros qui domine, c'est Donald et ses trois neveux, Jolo, Loulou, Victor. Récits d'une page mais surtout histoires complètes dont nombre sont des merveilles.

Tout était parfait dans cette publication tirée entièrement des studios Disney. Disons que tout le fut jusque vers 1955, où tout à coup, on n'en sait pas les raisons, la baisse de qualité fut flagrante, les belles histoires de Donald et autres faisant de plus en plus place à des romans dessinés où apparaîtra sur le tard le fameux Davy Crockett. Cela ne suffira pas à remonter le niveau moyen d'un journal devenu peu à peu sans grand intérêt, avec des couvertures médiocres et une qualité d'impression qui s'étirole au fil des numéros. Il n'est donc pas étonnant dans de pareilles circonstances qu'un tirage de plus 110 000 exemplaires rien que pour la Belgique, ait régressé jusqu'à 25 000. Quel massacre, quelle autodestruction pathétique qui vraiment nous semble impossible à comprendre. Fut-ce la faute des rédacteurs, le matériel Disney baissait-il de qualité, les génies qui créaient les histoires au début des années cinquante s'étaient-ils retirés ? Pas de réponse.

Mickey Magazine. C'est un nom qui chante. Outre les héros dont on vient de parler, Ellsworth, le corbeau qui parle, génial, fidèle copain de Dingo. Jeannot Lapin, dont les histoires en une page sont non seulement pleines de poésie, mais offrent aussi à chaque fois une vraie tranche de philosophie.

On ne saurait négliger les bandes dessinées du centre de la publication, sur double page, qui reprennent les grands succès de l'époque, dessins animés ou films réalistes. Peter Pan, une merveille, Rob Roy, Robin des Bois, Au nom de la Rose, des aventures vraiment passionnantes, et surtout excellemment bien dessinées.

Avec Mickey Magazine, on se régalaient. Acheté au bazar du Pont sous forme de reliés. On eut ainsi entre frères les nos 2 – 6 -7 – 8 et 9. La meilleure époque sans doute. L'état dans lequel étaient arrivés ces recueils vous dira la passion avec laquelle on pu les dévorer. Et les relire encore et encore, sans que lassitude ne s'empare de nous qui trouvions là, tout autant qu'avec les Tintin et autres Jacobs, une nourriture spirituelle à notre convenance. Une récréation bienvenue aux leçons à faire – par ailleurs ô combien vite expédiées.

On jouissait, en quelque sorte. Et je ne peux m'empêcher aujourd'hui de rendre hommage à tous ces dessinateurs anonymes, car les histoires n'étaient jamais signées que Disney alors que le maître n'en créait plus depuis longtemps, et de leur offrir, et même si la plupart ont disparu, toute ma reconnaissance.

Vive encore Mickey Magazine dans nos souvenirs. C'était une belle époque.

Mesdames et Messieurs, je ne vendrais pas ma collection de Mickey Magazine si elle ne devait plus se retrouver qu'à un seul exemplaire, pour 100 000.- !

## **MICKEY-MAGAZINE**

**Éditeur :** Editions du Pont-Levis, 47, rue du Houblon, Bruxelles

20 pages de format 21 x 29. Hebdomadaire

**Premier n° :** 14 oct. 1950 (il existe un n° zéro)

**Dernier n° :** n° 468 du 24 sept. 1959 (avec un supplément de 8 p annonçant la parution du *Journal de Mickey* français en Belgique)

### **Principales bandes :**

Pratiquement toutes américaines, issues des studios Disney américains : personnages de dessins animés, bandes réalistes des films et des séries documentaires.

Ce journal a eu beaucoup de succès auprès des plus jeunes, (tirage 110 000 exemplaires pour la Belgique seulement), a régressé par la suite jusqu'à 25 000 exemplaires, pour céder la place en 1959 au *Journal de Mickey* français.

Le n° :

n° 1 : **20 €**, n° 2 à 5 : **8 €**, n° 6 à 10 : **5 €**

n° 11 à 26 : **3 €**, n° 27 à 130 : **2 €**, n° 131 à 468 : **2 €**, supp. de 8 p. : **8 €**

### **Reliures éditeur :**

n° 1 (1 à 26) : **180 €**, n° 2 (27 à 52) : **120 €**

n° 3 (53 à 78) : **120 €**, n° 4 (79 à 104) : **80 €**

n° 5 (105 à 130) : **80 €**, n° 6 (131 à 157) : **60 €**

n° 7 (158 à 183) : **60 €**, n° 8 (184 à 209) : **60 €**

n° 9 (210 à 235) : **60 €**, n° 10 (236 à 260) : **60 €**

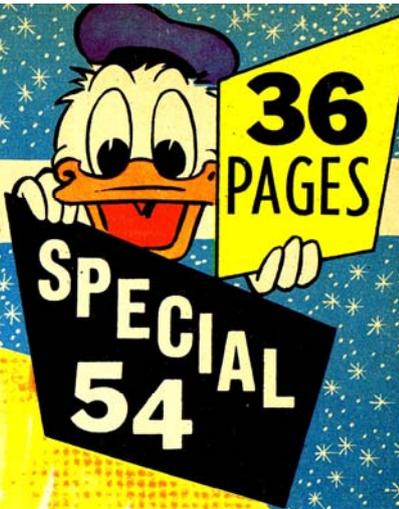
n° 11 (261 à 286) : **55 €**, n° 12 à 18 : **55 €**

HEBDOMADAIRE  
BELGIQUE : 10 FR.  
SUISSE : 80 CENT.  
1er JANVIER 1954. N° 169  
4<sup>me</sup> ANNEE — 36 PAGES



# Mickey

magazine



*Le journal des petits et des grands enfants*



# MICKEY MAGAZINE à l'honneur



De gauche à droite : MM. O. B. JOHNSTON, vice-président des « Walt Disney Productions » ; François PRÊTE, éditeur de « Mickey Magazine » ; Armand BIGLE, représentant de Walt Disney pour l'Europe.

Sans doute le savez-vous : chaque année, à Hollywood, sont décernées des distinctions honorifiques appelées Oscars. Elles vont aux metteurs en scène, aux vedettes, aux dialoguistes, à tous ceux qui, cette année-là, sont considérés comme ayant fourni dans le domaine du cinéma la prestation la plus brillante. Chacun selon sa spécialité, évidemment.

Oscar, c'est une statuette de bronze représentant un petit bonhomme. Or, il existe une autre statuette de bronze, représentant Donald Duck. C'est l'« Oscar » que Walt Disney offre, avec ses félicitations, en d'exceptionnelles occasions. Il ne s'agit pas ici d'un prix annuel mais d'une toute particulière marque d'estime destinée à honorer l'éditeur qui se sera distingué d'une façon vraiment spéciale dans la présentation de Mickey, de Donald et de leurs compagnons.

Eh bien ! il y a juste six mois de cela, le 1<sup>er</sup> juillet 1953, lors de la réunion, à Paris, des éditeurs européens des « Walt Disney Productions », l'Oscar de Walt Disney fut remis à M. François Prete, créateur et directeur de notre MICKEY MAGAZINE, du journal que vous lisez chaque semaine.

Ce trophée revêt une importance d'autant plus considérable que des journaux semblables à MICKEY MAGAZINE paraissent dans le monde entier.

Ainsi, malgré son jeune âge — il est né en octobre 1950, — par son allure générale et son dynamisme, grâce aussi à la préalable et minutieuse étude de ses collaborateurs, MICKEY MAGAZINE avait d'emblée mérité la plus grande marque d'estime que pouvait lui conférer Walt Disney.

Et, à la bonne opinion où Walt Disney nous tient, s'ajoute, seconde récompense et combien réjouissante elle aussi, la vôtre : « MICKEY MAGAZINE, le journal que vous lisez chaque semaine », disions-nous ; formule incomplète ! nous aurions plutôt dû écrire : « le journal que, de plus en plus nombreux, vous lisez chaque semaine ». Aussi n'est-ce assurément pas par hasard que votre nombre augmente sans cesse : toute l'année, notre équipe, directeur, dessinateurs, rédacteurs, s'ingénient à perfectionner MICKEY MAGAZINE. Beaucoup d'entre vous possèdent encore nos premiers numéros ; que, par curiosité, ils les comparent non pas avec celui-ci, qui est « spécial », mais avec n'importe quels numéros récents, ils verront que, aussi bien en ce qui concerne les couleurs que les dessins, la qualité de la rédaction que l'ordonnance générale, nous essayons de faire toujours mieux.

Il paraît que la perfection n'est pas de ce monde. Heureusement : de la sorte, il n'y a pas de raison que s'arrête un jour cette amélioration générale !



Mes chers amis,

Aujourd'hui, jour précis de la parution de notre journal, ce second demi-siècle a quatre ans. Cela n'est pas mal et nous sommes heureux de l'en féliciter. Mais ce qui nous paraît plus important encore, c'est d'adresser, à l'occasion de ce premier janvier, nos meilleurs vœux aux lecteurs, présents et futurs, de MICKEY MAGAZINE.

Oh! je sais bien que la formule habituelle eût été: « A tous, passés, présents et futurs lecteurs... » Seulement, ce cas-ci ne présente-t-il pas un caractère un peu exceptionnel? Y a-t-il des lecteurs passés qui ne soient pas restés des lecteurs présents? En aurions-nous perdu en route? A en juger par votre correspondance, je ne le crois pas.

Si pourtant cela s'est produit, il y va évidemment de notre faute: sans doute pourrions-nous encore améliorer MICKEY MAGAZINE. Ici intervient l'intérêt qu'a pour nous cette correspondance: vos suggestions et vos critiques nous font le plus grand bien, puisque, grâce à elles, nous conduisons notre journal dans la voie que vous souhaitez lui voir suivre. Bien sûr, parfois certains désirs que vous exprimez s'opposent entre eux et nous ne pouvons écouter qu'un avis sur deux, trois ou davantage. Mais alors, de toute façon, nous répondons aux autres pour leur expliquer la raison pour laquelle nous n'avons pu — du moins provisoirement — nous conformer à leurs vœux. Cette précision, j'espère qu'elle aura pour effet de me valoir, dès la semaine prochaine, un courrier plus abondant encore et riche en idées excellentes.

Les trois premiers mots de ce billet sont: « Mes chers amis. » Surtout n'y voyez pas une simple formule de politesse: nullement — et j'en suis fier; vous êtes mes amis. Or, l'amitié consiste avant tout à nous rendre utiles et agréables les uns aux autres. Aussi, je n'hésite pas — ce qui prouve la confiance que j'ai en vous comme l'amitié que je vous porte — à vous demander un service: vous tous qui lisez ceci, connaissez bien MICKEY MAGAZINE. Pourtant, vous ne sauriez imaginer le nombre de petits garçons et de petites filles qui, même autour de vous, ignorent encore jusqu'à son existence. Et je vous demande, pour cette année 1954, de le leur faire connaître: parlez-leur de notre journal, dites-leur le plaisir qu'il vous procure et qu'il leur procurerait également. Envoyez-nous l'adresse de ceux de vos amis qui ne connaissent pas MICKEY MAGAZINE, je me ferai un plaisir de leur en envoyer gracieusement un exemplaire. Je serai toujours heureux d'apprendre par vos lettres que vous avez contribué, vous sans qui MICKEY MAGAZINE ne serait rien, à accroître encore notre succès et, par là, la qualité de ce journal auquel nous tenons tous.

Et pour finir — peut-être avez-vous remarqué que toutes les lettres comportent une fin — Donald, Dingo et nos autres habituels compagnons se joignent à moi pour souhaiter que 1954, soit, de toutes les années que vous avez connues jusqu'à présent, la plus heureuse.

En attendant 1955.

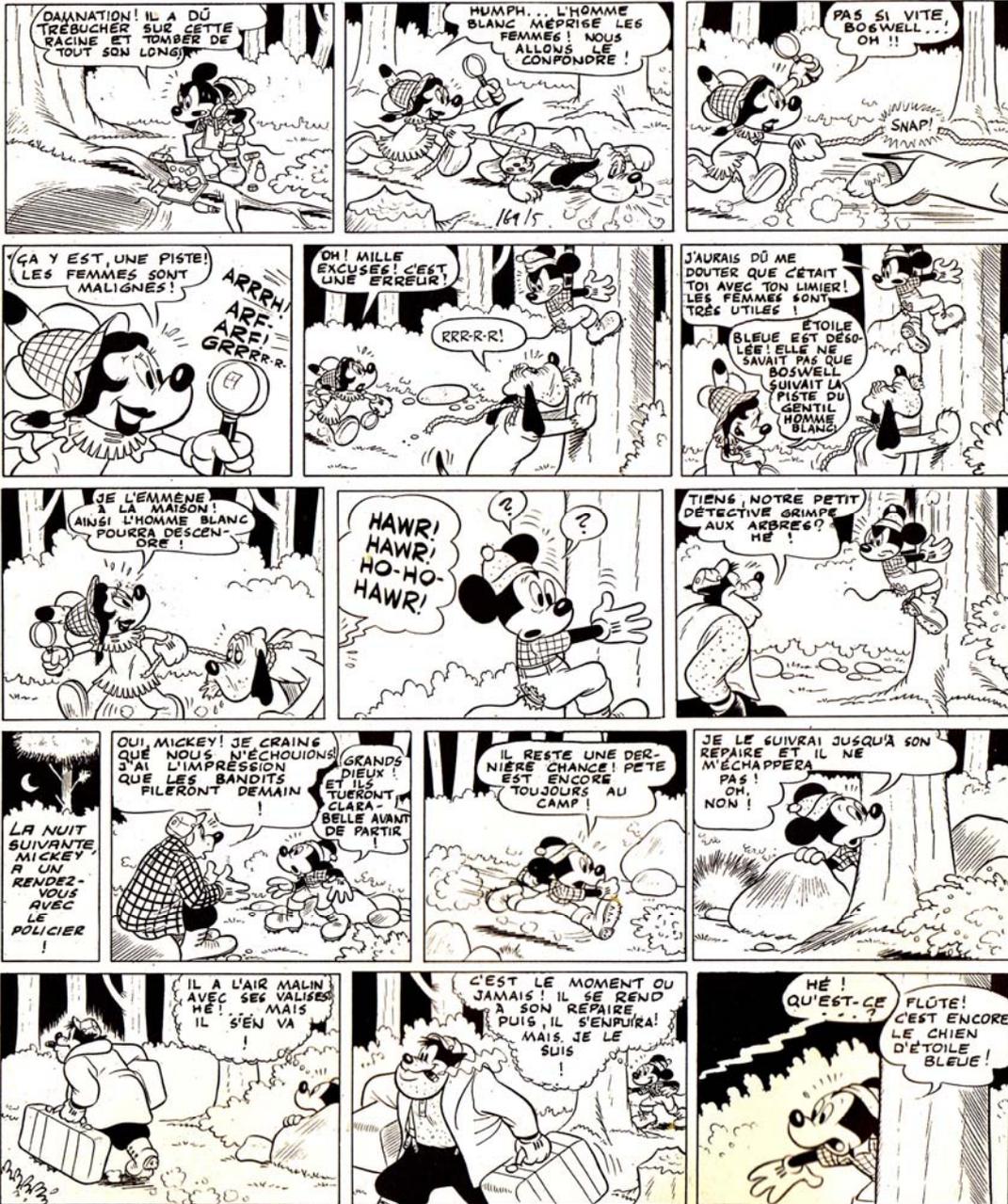
Mickey



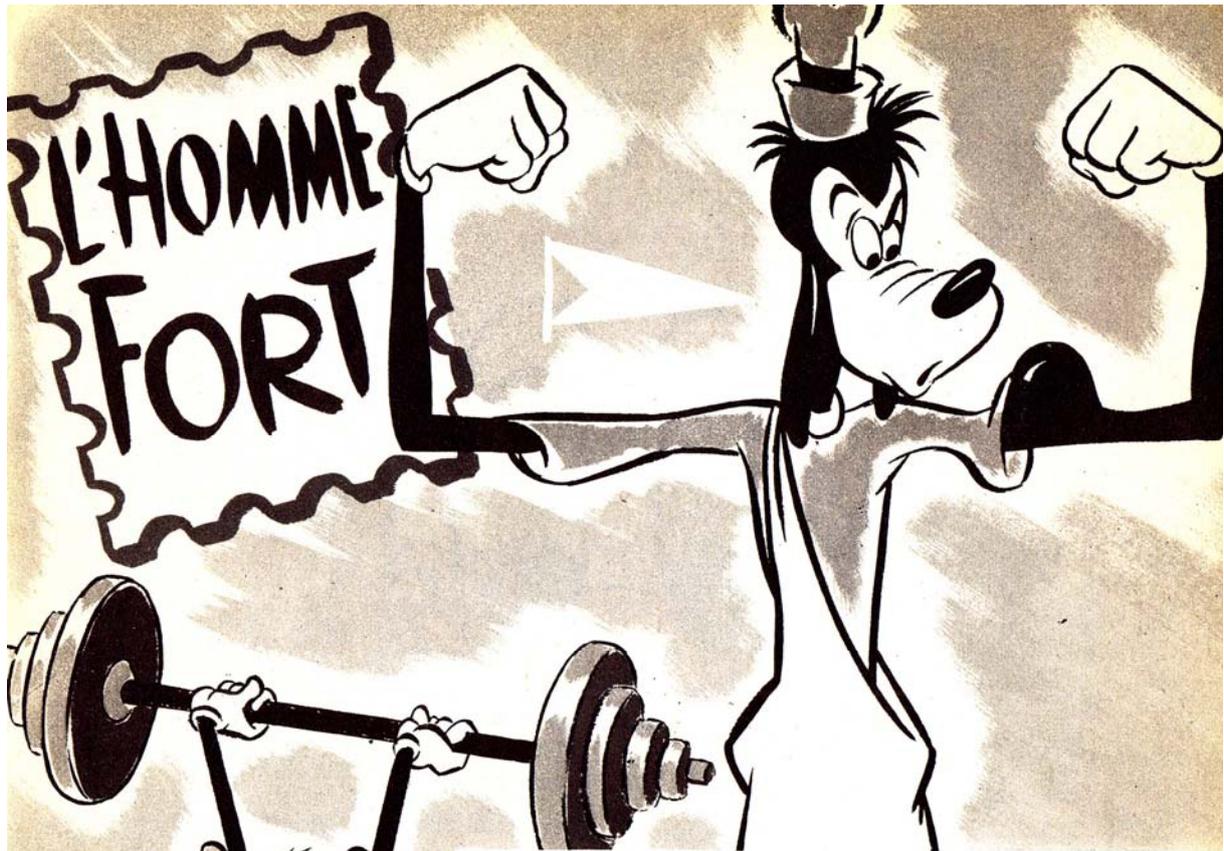


# LA RIVIÈRE ROUGE

**RESUME :** Mickey recherche Clarabelle disparue au cours d'une visite des exploitations forestières de la Rivière Rouge, d'où précisément les troncs précieux disparaissent mystérieusement. Comme notre ami rencontre Pete le Noir qui est contremaitre à la Rivière Rouge, il le soupçonne d'être pour quelque chose dans cette affaire. Mickey suit Pete à la piste avec un détecteur d'empreintes de son invention, mais il trébuché et l'appareil se brise.



VENDREDI PROCHAIN : MICKEY TOURNE EN ROND



C'ÉTAIT à la fin d'une épuisante journée. Dingo soupira en introduisant la clef dans la serrure et, une fois la porte ouverte, tomba à quatre pattes. Se traînant sur le plancher, il parvint ainsi à atteindre un fauteuil. D'une main lasse il cueillit un magazine sur le guéridon tout proche et le feuilleta distraitement. Sur l'une des pages s'étalait une annonce qu'illustrait la photo d'un « homme fort » grâce à la culture physique.

Soudain, la Destinée fit entendre sa voix : « Attention, jeune homme ! Vous traînez-vous jusqu'à la maison lorsque vous rentrez après une journée de travail acharné ? Êtes-vous nerveux, mou, faible, éreinté physiquement et mentalement ? Ne sovez pas un vulgaire déchet, une chiffre bonne à jeter à la poubelle ! » Dingo était très impressionné. Il rentra la tête entre les épaules, mais n'en continua pas moins d'écouter la voix qui poursuivait : « Voici l'occasion ! La porte ouverte sur le succès, la renommée, la chance, la fortune... Vous êtes capable de réussir. N'attendez pas. Remplissez le bulletin... Vite ! Vite ! » Subjugué par la voix, Dingo se redressa dans son fauteuil et lut l'annonce. Quelques instants plus tard, il remplissait le bulletin de souscription qui y était joint. Il s'empressa d'aller le mettre à la poste. Service rapide ! En rentrant chez lui, Dingo trouva un gros paquet. Celui-ci contenait un gymnase d'appartement ainsi qu'un disque de gramophone.

Oubliant la fatigue, notre ami se mit à monter l'installation. Une affiche avec la photo de l'« Homme Fort » accompagnait l'envoi et Dingo la fixa au mur. Une tenue d'athlète complétait l'équipement. Dingo s'empressa de la revêtir et il constata qu'il était habillé exactement comme l'athlète de l'annonce.

Là d'ailleurs s'arrêtait la ressemblance. Les muscles de Dingo brillaient surtout par leur absence. Notre ami se compara un instant à l'« Homme Fort », puis, avec une joyeuse impatience, il s'empara du disque qui allait lui révéler comment arriver à lui ressembler. Mais le disque lui échappa des mains pour aller spontanément se poser sur le phono, qui se mit en route comme par magie ! Cependant, il en fallait plus que cela pour étonner Dingo.

« Bienvenue dans la joyeuse famille de la Compagnie de Fabrication des Corps musclés, dynamiques, robustes et vigoureux ! » fit la voix du professeur. « Pour notre exercice n° 1, nous utiliserons les haltères. Les pieds en position. Un, respirez ! Deux, grande flexion en avant ! Trois, pliez les genoux ! Quatre, empoignez fermement des deux mains et enlevez ! »

Dingo essayait de suivre les instructions, mais les haltères étaient trop lourdes pour lui. Dans ses efforts pour les soulever, il roula avec elles sur le tremplin qui l'envoya vers le plafond.

Enfin, il réussit à soulever les haltères. Mais une mouche vint s'y poser. Hélas ! Dingo était à la limite de ses forces et ce supplément de poids excédait sa puissance musculaire. Il lâcha tout et le plancher céda avec un croquement sinistre, tandis que notre athlète passait au travers. Il revint aussitôt dans la pièce, pas découragé pour un sou. Le phono continuait, sur le même ton impersonnel :

« Pour un début, ce n'était pas mal, pas mal du tout ! A présent passons à l'exercice n° 2. Comparons-nous d'abord à la photo de l'« Homme Fort », notre idéal... »

Dingo fit saillir ses muscles, mais ils gonflaient aux endroits où ils auraient dû rester plats, tandis que là où ils auraient dû gonfler... oh, là, là !

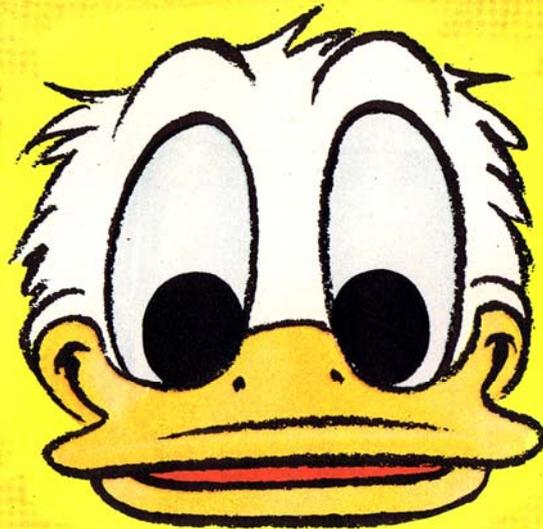
Alors le professeur lui ordonna de faire une traction à la barre fixe. Mais au lieu de se hisser sur la barre, Dingo la leva et la baissa alternativement. Ce petit jeu cessa lorsque la barre lui retomba sur le crâne. Notre ami s'évanouit avec un sourire béat pendant que le phono parlait toujours : « Remarquez le rapide développement des muscles. Ce n'était pas aussi difficile que vous le croyiez, n'est-ce pas ? »

Mais ce n'était là qu'une série de petits ennuis ; ce qui allait suivre était bien plus grave. Les exercices de Dingo se poursuivirent en une chaîne de catastrophes. D'abord projeté au travers de la verrière formant le toit de la pièce, il retomba sur l'exerciceur qui le renvoya sur la barre fixe. Les câbles se tendirent et firent catapulte, propulsant Dingo au travers de la fenêtre ! Mais le pied du gymnaste était resté pris dans un des tendeurs et il fut brutalement retiré en arrière. Cette fois, il traversa la cloison à l'endroit précis où se trouvait l'affiche représentant l'« Homme Fort ». Et ainsi Dingo, en terminant cette dernière cabriole qui l'amena juste devant un miroir, put se rendre compte qu'il était devenu, lui aussi, un « homme fort ».

Le disque en était à ses derniers tours. « Alors, n'avons-nous pas bien employé notre temps ? » Dingo sourit triomphalement à son image dans le miroir... sa tête et le corps de l'affiche étaient si parfaitement adaptés qu'on s'y serait, comme lui, trompé.

« Combien nous nous sentons différents à présent, reprit la voix du phono. Nous ne sommes pas épuisés mais fatigués, de cette vieille et saine fatigue physique salutaire à notre corps ! » Sur ces mots, le disque se tut et Dingo glissa de tout son long sur le plancher, où il s'endormit avec un profond soupir de satisfaction.

# L'INDÉSIRABLE



— Onc' Donald, s'écrièrent ensemble Jojo, Loulou et Victor rentrant en trombe à la maison, nous allons gagner beaucoup d'argent !

— Bravo ! fit Donald, mais comment allez-vous vous y prendre ?

— Nous allons... commença Loulou.

— ...entretenir les pelouses, poursuivit Jojo.

— ...des voisins, acheva Victor.

— Très bien, déclara l'oncle, mais avez-vous une tondeuse à gazon ?

— Oh ! oui !...

— ...et elle est automatique !

— Automatique ? interrogea Donald.

— Oui ! C'est une chèvre ! s'écrièrent ensemble les enfants.

— Une chèvre ! sursauta Donald, entrevoyant aussitôt une foule d'ennuis. Les chèvres, continua-t-il, n'amènent que de mauvaises aventures. Si j'entends la moindre plainte au sujet de cet animal, vous devrez tout de suite vous en débarrasser.

— Oh ! oui, onc' Donald !

— Nous la surveillerons...

— ...bien !

Tout alla très bien pendant quelques jours. Les enfants rentraient chaque soir en faisant tinter dans leur poche la monnaie qu'ils avaient gagnée. Et la chèvre était sage comme un petit mouton.

Puis un jour, les trois neveux demandèrent à Donald :

— Pouvons-nous organiser...

— ...un goûter dans le jardin...

— ...jeudi ? Nous paierons les frais...

— ...avec l'argent...

— ...que nous avons gagné...

— ...en tondant les pelouses.

Donald réfléchit un instant; les enfants avaient beaucoup travaillé.

— O.K., fit-il. Vous aurez votre goûter, mais n'abandonnez pas pour cela votre travail de tondeurs de pelouses.

— Oh, non, onc' Donald !

Le soir même les enfants envoyaient des invitations à tous leurs amis : Mickey, Minnie, Ferdie et Morty, Dingo, Clarabelle, Horace et, naturellement, Donald, leur cher oncle.

— Ce sont de braves enfants, songea Donald en lisant cette aimable invitation. Mais il fut interrompu dans ses réflexions par la sonnerie du téléphone.

— Donald Duck, disait une voix furieuse que Donald n'eut aucune peine à reconnaître... si tu ne te débarrasses pas tout de suite de cette chèvre, je ne t'adresse plus jamais la parole.

— Mais que s'est-il donc passé, Daisy ? s'écria le pauvre, effrayé.

— Cette bête a mangé mes plus belles fleurs. Je devais les montrer à une exposition demain ! Voilà ce qui s'est passé !

Et Daisy racrocha brutalement.

— Je le savais ! Je le savais ! grommela Donald. Tôt ou tard cette chèvre allait me causer des ennuis !

A ce moment précis, il aperçut la chèvre qui rentrait au jardin, mâchonnant encore une poignée de fleurs.

— Jojo, Loulou, Victor ! éclata Donald.

— Oui, onc' Donald, répondirent les gosses en chœur de derrière la palissade où ils se tenaient. Tu as besoin de nous ?

— Bien sûr que j'ai besoin de vous parler, s'exclama Donald en colère. Voyez ces fleurs ! Ce sont les plus belles que Daisy

ait eues dans son jardin. Je vous avais prévenus ! Il faut que cette chèvre s'en aille !

— Oui, onc' Donald, répondirent les pauvres, attristés.

— Devons-nous la vendre ?

— Vendez-là, échangez-là, faites-en cadeau à quelqu'un, ça m'est égal ! Je vous donne jusqu'à vendredi matin pour vous en séparer !

— Oui, onc' Donald, firent les enfants avec un soupir de résignation. Ils avaient compris, au ton de leur oncle que toute résistance eût été inutile.

— Elle sera partie pour vendredi, ajoutèrent-ils. Mais déjà ils se demandaient comment ils allaient tenir parole.

— Vendons-la au petit porteur de journaux, proposa Victor.

Ils proposèrent donc leur chèvre pour une somme ridicule au petit Antoine, le porteur de journaux. Mais alors que le marché était presque conclu, ils s'aperçurent que la chèvre en avait profité pour attraper quelques journaux qu'elle mâchonnait tranquillement. Inutile de dire que le marché fut aussitôt rompu.

De même lorsqu'ils voulurent l'échanger avec un marchand de maïs, la chèvre mit à profit un de leurs moments d'inattention pour se régaler de maïs et de papier d'emballage.

Rien à faire ! Personne ne voudrait de cet animal.

Ils se prirent la tête à deux mains et réfléchirent.

Tout à coup, Victor s'écria :

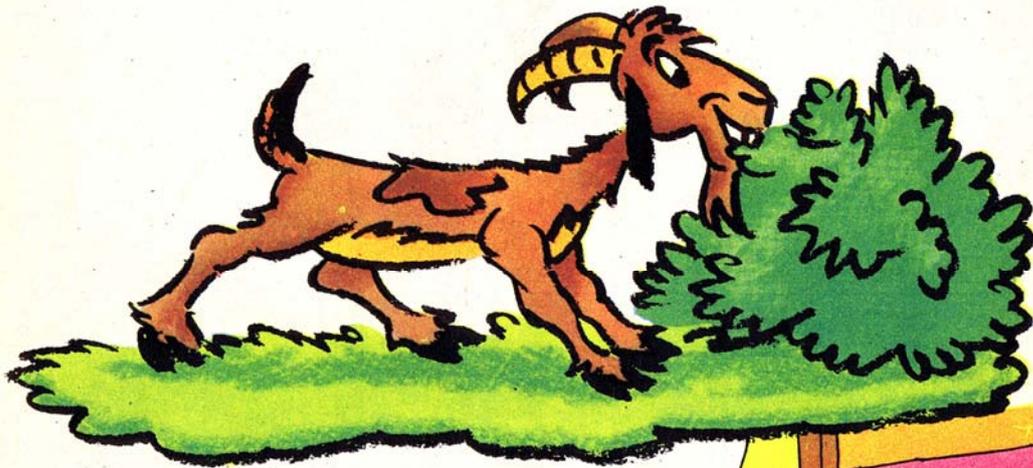
— J'ai trouvé !

— Dis vite, s'écrièrent ses frères.

A voix basse, Victor leur exposa son plan.

— C'est magnifique ! s'écrièrent-ils.

# TONDREUSE A GAZZON



Le jour du goûter arriva enfin. Donald avait essayé de savoir ce que les enfants allaient faire de la chèvre, mais ils n'avaient pas voulu dire un mot à ce sujet.

Chaque invité était, dès son arrivée, mis en possession d'un ticket.

— C'est pour le grand prix, disait Victor en glissant le ticket dans la main du nouvel arrivant.

L'on s'amusa ferme au cours de cet après-midi et l'on fit honneur aux gâteaux et aux crèmes glacées qui constituaient les éléments principaux du goûter.

Lorsqu'on eut terminé les jeux et les chants, Jojo réclama le silence :

— A présent nous allons passer à la tombola ! Regardez bien votre numéro !

— Treize ! s'écria Jojo. Le numéro de la chance !

— Chic alors ! Quelle veine ! s'écria Donald en se précipitant, pour venir chercher son lot. J'ai gagné ! A moi !

— Bon, s'écria Victor, après avoir vérifié le numéro de Donald. Tu peux lui donner le grand prix, Jojo.

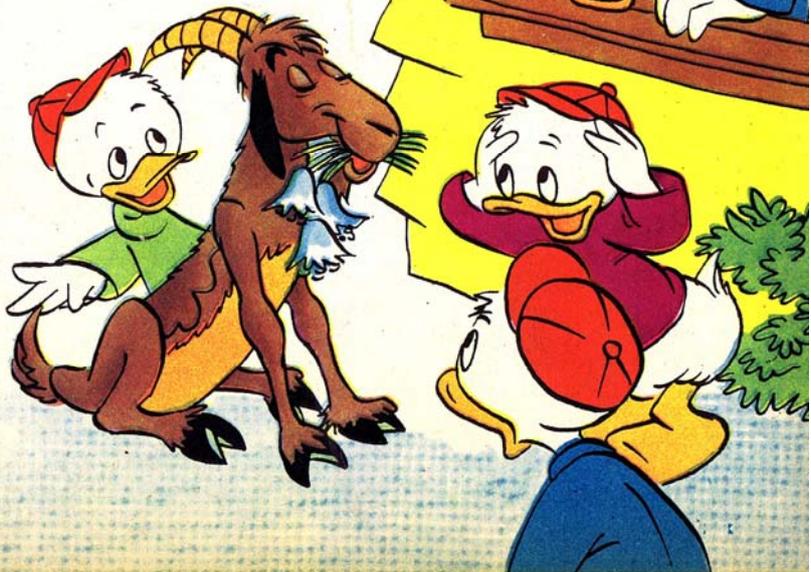
Et au milieu de la curiosité générale, Jojo amena le grand prix : la chèvre ! Lavée et brossée, le cou garni d'un collier de fleurs, elle fit une entrée triomphale.

— Cet... Ce... Ça... cette chèvre ! s'écria Donald.

— Oui ! onc'Donald, elle est à toi désormais, fit Jojo.

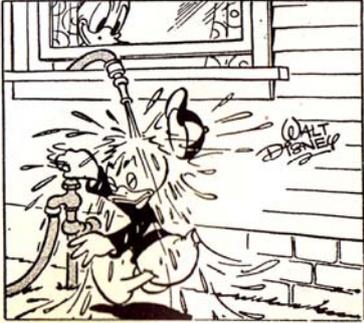
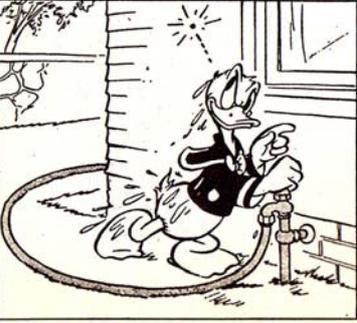
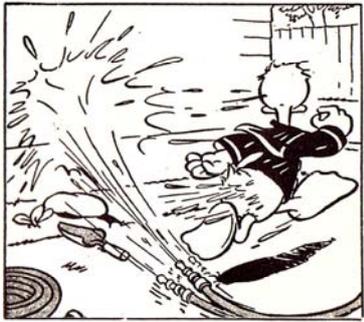
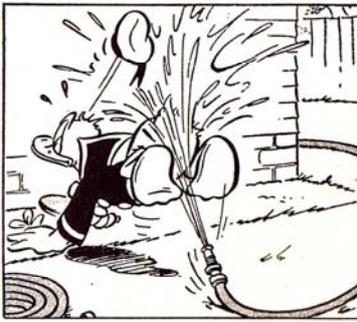
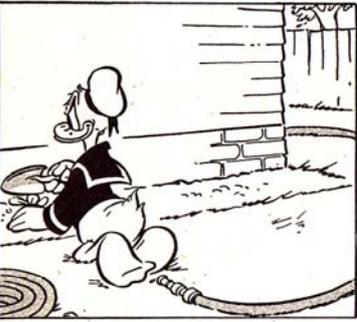
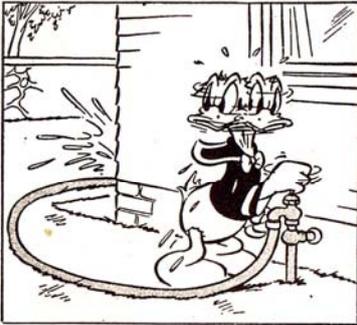
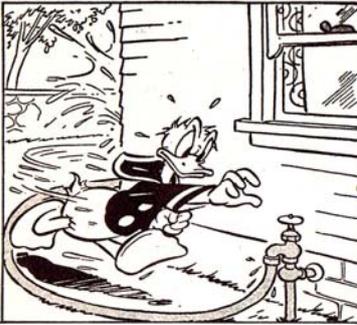
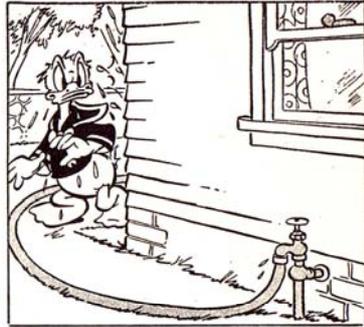
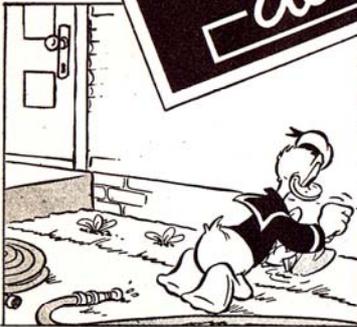
— Elle ne nous appartient plus ! poursuivit Victor.

— Et ce n'est pas encore vendredi aujourd'hui, acheva Loulou.



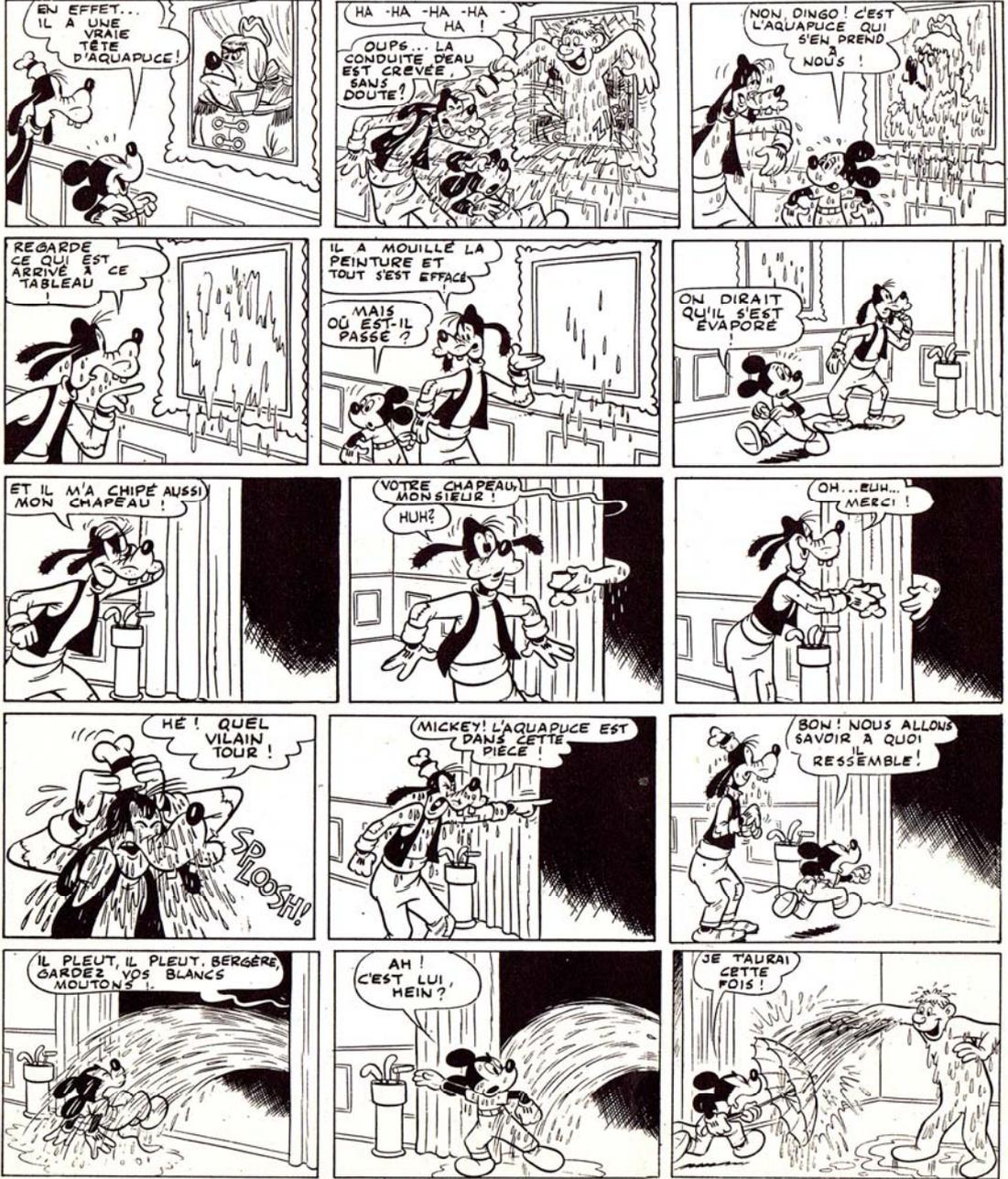
# JEUX de

# Canards



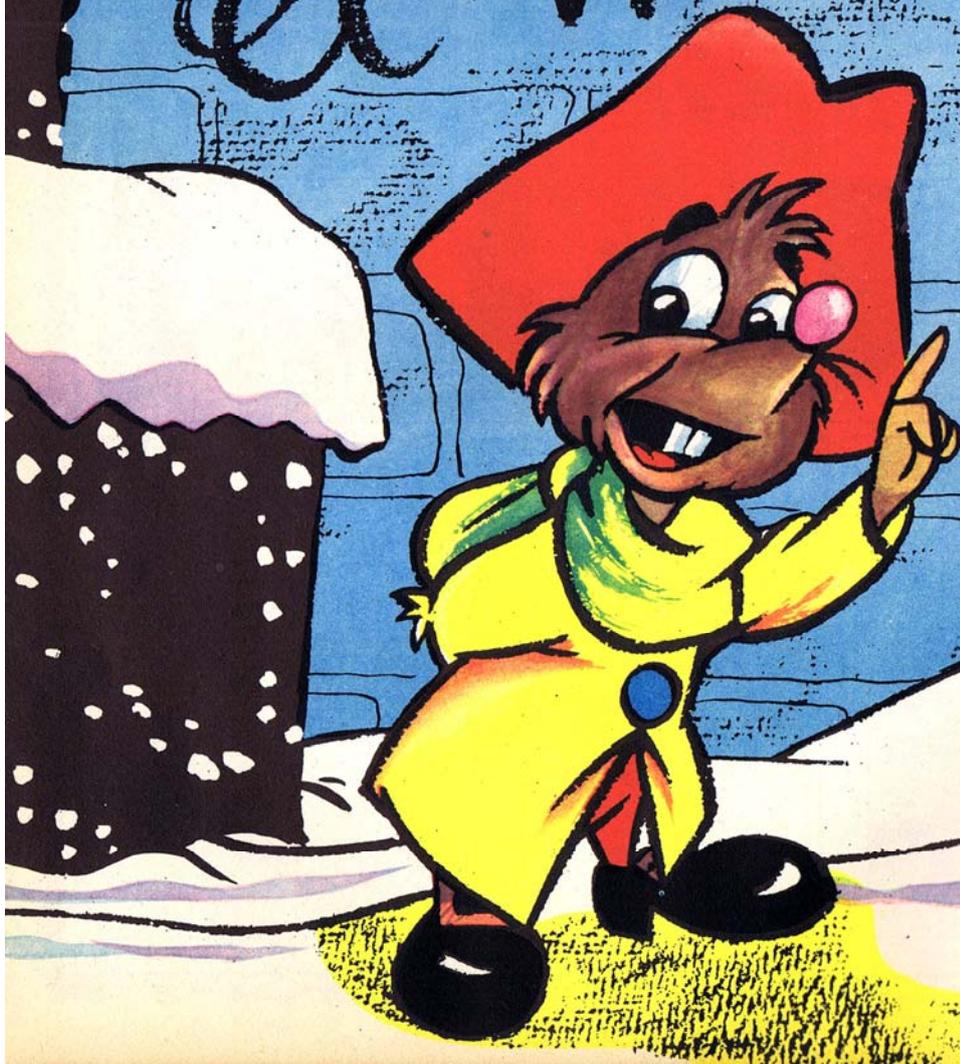
# le joyeux AQUAPUCE

RESUME : En chassant le papillon, Mickey et Dingo sont arrivés dans la demeure ancestrale des Crumley. Le dernier des Crumley, qui est revenu habiter la maison de ses ancêtres après qu'elle fût restée vide pendant de longues années, est en butte aux persécutions d'un fantôme : « l'aquapuce ». Mickey et Dingo vont aider le pauvre Crumley à se débarrasser de l'indésirable fantôme.



VENDREDI PROCHAIN : LE PETIT JEU CONTINUE

# BEN et moi





Nous connaissons tous Benjamin Franklin qui inventa le paratonnerre. Mais ce n'est pas seulement dans le domaine de l'électricité que s'illustra Franklin. Sa vie fut tout entière consacrée au travail et son œuvre lui acquit la célébrité et le respect dans le monde entier comme en Amérique.

Fils d'un artisan, il naquit à Boston en 1706. Son père, qui fabriquait des chandelles, souhaitait que son fils apprenne le même métier, mais Benjamin rêvait de devenir marin. Papa Franklin, pour lui changer les idées, le fit entrer en apprentissage chez un coutelier. Puis il fut imprimeur. Ses activités se multiplièrent à partir de ce moment : il créa le corps de pompiers de Philadelphie, on voulut même le nommer général pour qu'il dirige la défense contre les incursions françaises au Canada. Mais Benjamin préférait étudier les phénomènes dus à l'électricité. Ce qui l'amena à découvrir le moyen de capter la foudre et de la conduire vers le sol après de nombreuses expériences au moyen d'un cerf-volant et d'une clé. Il prit part à une guerre contre les Indiens, s'occupa de questions sociales, fut chargé de missions en Angleterre. Il trouva même le temps de participer à la fondation des Etats-Unis d'Amérique.

Certains diront : « Un seul homme ne peut arriver à faire tant de choses dans sa vie ! » Et ils ont raison.

Mais heureusement, Benjamin Franklin trouva, dès le début de sa carrière, un conseiller fidèle et un ami dévoué. Qui était cet homme dont l'Histoire n'a pas conservé le souvenir ? Vous ai-je dit que c'était un homme ? Mais non ! Il s'agit d'Amos, Amos la petite souris, qui toujours fut aux côtés de l'illustre Américain.

Et c'est la vie de Benjamin Franklin et du fidèle Amos que vous pourrez lire dans « MICKEY MAGAZINE » sous le titre

### **BEN ET MOI**

une histoire merveilleuse qui vous enchantera et fera suite à « L'Épée et la Rose », dont nous vous parlons d'autre part.

Si vous avez aimé Robin de

# la épée et

Qui donc, en 1514, aurait osé s'attaquer au duc de Buckingham? Aussi habile à toutes les formes de combat que méchant dans ses machinations, le Duc, pourtant, se heurte cette fois à un adversaire qui ne s'en laisse pas conter : le soldat de fortune, Charles Brandon. En vainquant le Duc, Brandon s'est fait un ennemi acharné de son adversaire vaincu mais a éveillé l'intérêt de la sœur du roi d'Angleterre, Mary Tudor.

Mary est jolie et les princes anglais comme les étrangers espèrent tous en faire leur épouse.



Bois, voici

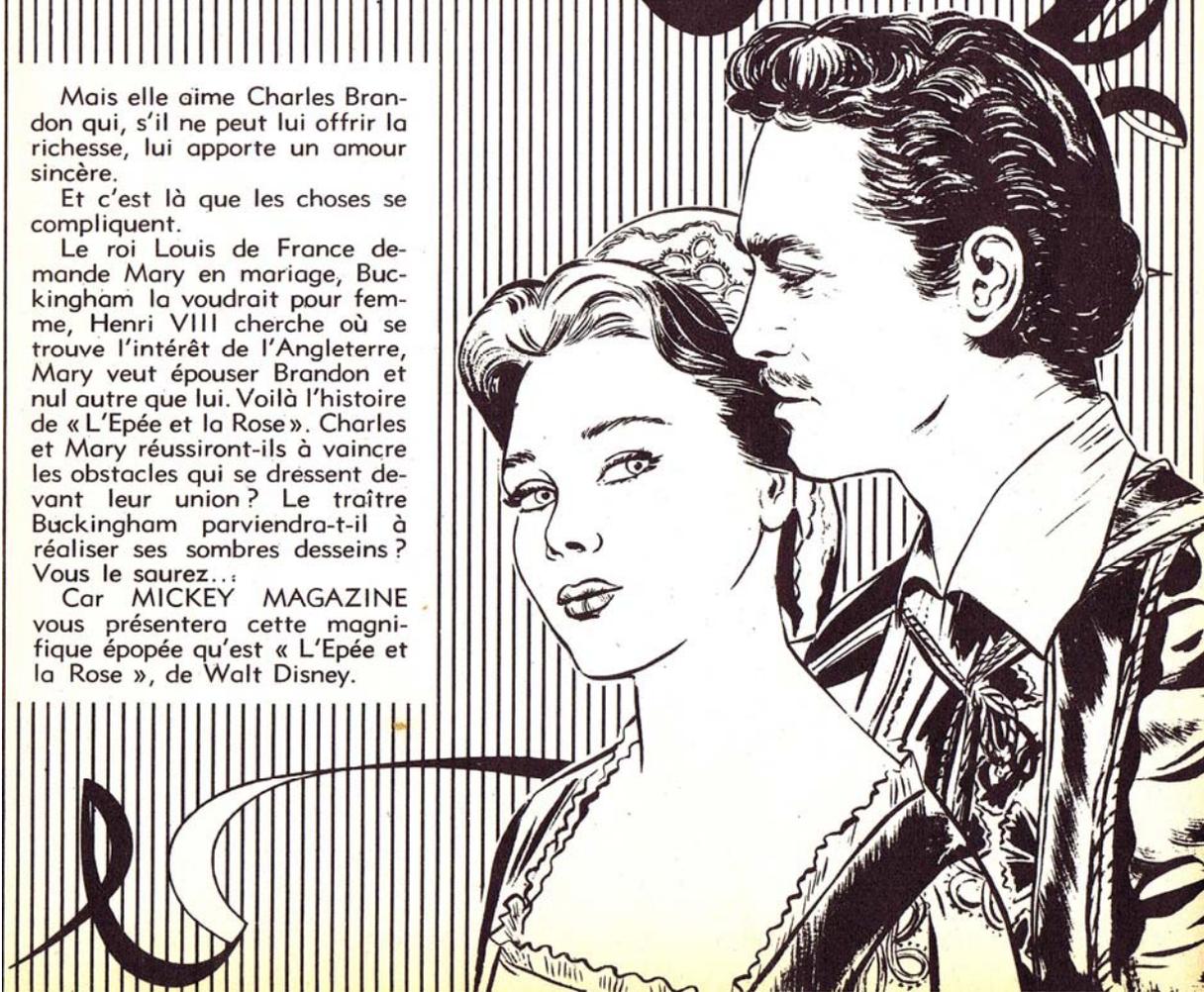
# L'ÉPÉE ET LA ROSE

Mais elle aime Charles Brandon qui, s'il ne peut lui offrir la richesse, lui apporte un amour sincère.

Et c'est là que les choses se compliquent.

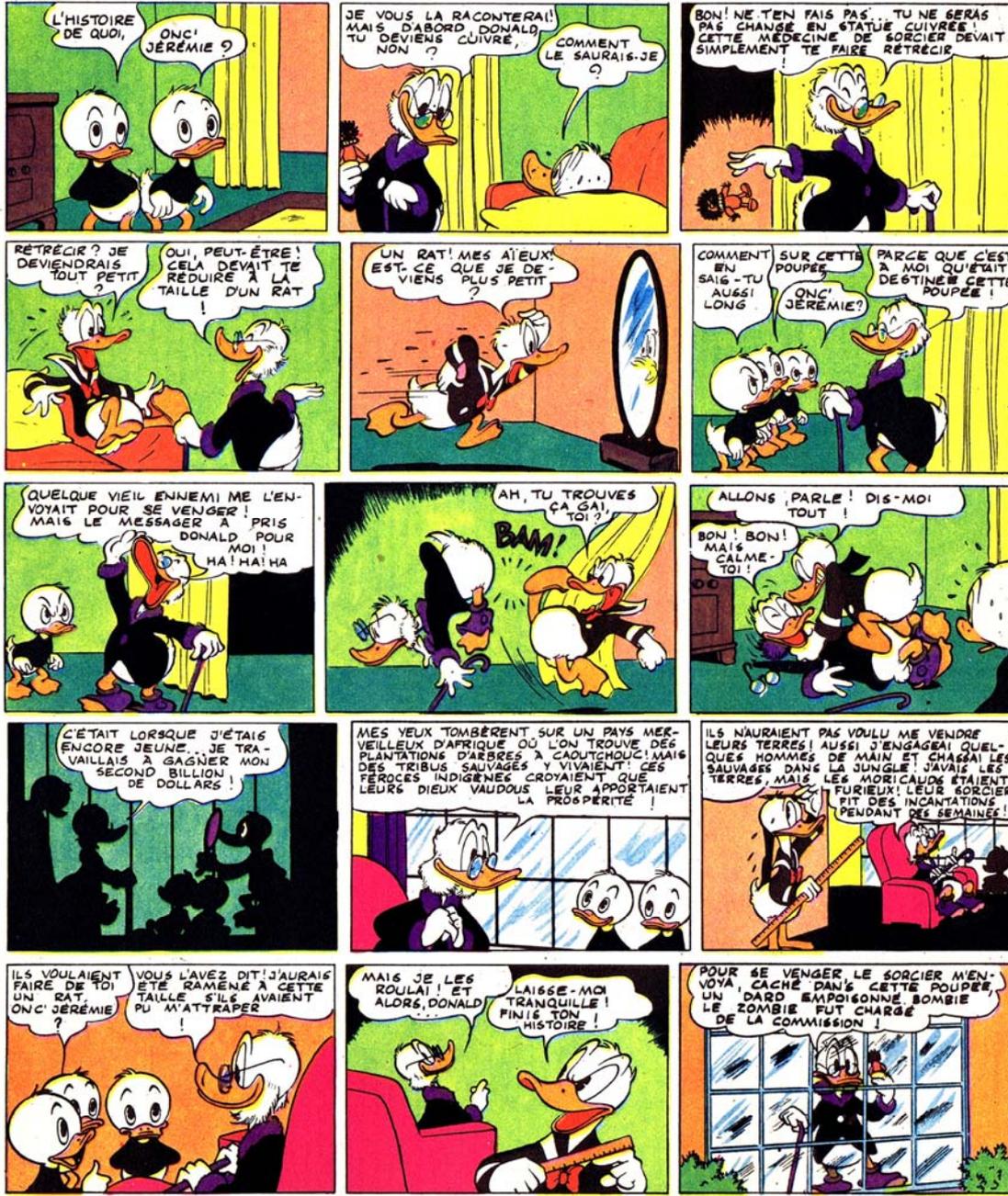
Le roi Louis de France demande Mary en mariage, Buckingham la voudrait pour femme, Henri VIII cherche où se trouve l'intérêt de l'Angleterre, Mary veut épouser Brandon et nul autre que lui. Voilà l'histoire de « L'Épée et la Rose ». Charles et Mary réussiront-ils à vaincre les obstacles qui se dressent devant leur union ? Le traître Buckingham parviendra-t-il à réaliser ses sombres desseins ? Vous le saurez...

Car MICKEY MAGAZINE vous présentera cette magnifique épopée qu'est « L'Épée et la Rose », de Walt Disney.



# DONALD AU PAYS DES ZOMBIES

RESUME : Donald a rencontré le Zombie qui terrorise la ville et, pour faire plaisir à l'étrange personnage, notre ami a pris la poupee que ce dernier lui tendait.



VENDREDI PROCHAIN : BOMBIE SE PROMÈNE

EN ÉCOUTANT COULER LA FONTAINE...

## Le Chômeur et les Voisins

*Zeke Loup ayant chômé  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvu  
Lorsque l'hiver fut venu.  
Pas le moindre petit morceau  
De beefsteack ou d'aloiau.  
Il alla crier famine  
Dans chaque maison voisine,  
Priant chacun de songer  
A Petit Loup affamé  
Et de remplir son écuelle  
Jusqu'à la saison nouvelle.  
« Je vous paierai, leur dit-il,  
Avant l'août, foi d'animal,  
Intérêt et principal. »  
Mais chacun connaît le loup  
Jusqu'à ses moindres défauts !  
« Que faisiez-vous aux temps chauds ? »,  
Lui demanda-t-on partout.  
« Nuit et jour obstinément,  
Les cochons j'ai pourchassés ! »  
« Ah ! Tiens ! Vous les pourchassiez ?  
Attrapez-les maintenant ! »*





*L'Aéromodellisme est, au fond, en ce qui concerne surtout les planeurs*

# L'Exploitation rationnelle des courants d'air

Dans notre dernière chronique (voir n° 168) nous avons vu qu'il existe des courants descendants et ascendants.

L'aéromodelliste doit pouvoir, autant que possible, éviter les premiers et profiter de la force des seconds.

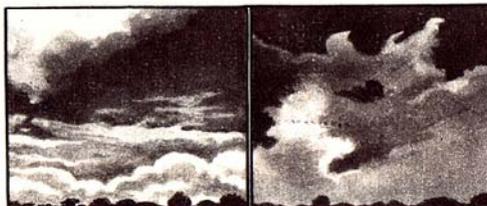
Les cumulus, nous l'avons dit, marquent presque toujours une ascendance, mais il faut ajouter que, si ce principe est exact pour le cumulus bourgeonnant, (voir dessin) le cumulus aplati indique que le courant ascendant diminue progressivement pour finir par céder la place à un courant descendant.

Les ascendances se présentent le plus couramment en colonnes voyageuses qui, poussées par le vent, se promènent au-dessus des campagnes jusqu'à ce que le coucher du soleil amène le refroidissement des couches d'air inférieures.

Ce sont les colonnes de ce genre qui aspirent les appareils et permettent les vols à longue distance.

Comme la vitesse du vent décroît aux approches du sol, la colonne ascendante qui est poussée par le vent est légèrement inclinée.

Près du sol, les colonnes ascendantes couvrent une grande surface; elles n'offrent généralement qu'une faible vitesse ascensionnelle qui augmente ou diminue suivant que leur diamètre diminue ou augmente.



Parfois, elles sont animées d'un mouvement de rotation. Lorsqu'elles sont serrées, les colonnes ascendantes tour-

nent en sens opposé l'une à l'autre, comme le feraient des engrenages.

Par beau temps, c'est très tôt dans la matinée que naissent les ascendances et elles finissent tard dans la nuit.

Leur force maximum est atteinte entre douze et treize heures.

Si, au début de l'année, elles sont généralement peu nombreuses, par contre, elles deviennent très fréquentes en mai, juin, juillet, août et septembre.

A présent, il ne vous reste plus qu'à vous lancer sur la piste des ascendances, à les évaluer, à en surveiller la marche et, surtout, à y lancer un bon appareil.

ELLSWORTH



## Aéromodellistes !

Jusqu'ici, nous étions les « Aigles » de Mickey. Ces Aigles ont grandi, ils sont devenus des aigles : en effet, parmi vous figurent un certain nombre de lecteurs qui ne sont plus tout à fait des enfants.

Et voilà pourquoi, à partir d'aujourd'hui, NOTRE CERCLE S'APPELLE

**MICKEY AVIA**

Ecrivez-nous donc à **MICKEY AVIA**, 47, rue du Houblon, à Bruxelles, car notre activité aéromodelliste dépendra du nombre et de la nature de vos réponses.

Voici le programme que nous vous proposons :

1. — L'inscription gratuite.
2. — Le matériel fourni à des prix réduits aux membres de la section.
3. — D'autres avantages accordés aux membres par la suite.

**NOUS VOUS DEMANDONS DE NOUS DIRE :**

1. Si vous êtes partisan de la mise sur pied d'un Club d'aéromodellisme placé sous le patronage de **MICKEY MAGAZINE**.
2. — Vos nom, prénoms, adresse et date de naissance.
3. — Depuis combien de temps pratiquez-vous l'aéromodellisme ? (Depuis x ans, ou « débutant » ou encore « Je n'ai jamais construit de modèle réduit ».)

Vos réponses doivent être adressées à :

**MICKEY AVIA**  
47, rue du Houblon, Bruxelles

WALT DISNEY  
**Peter Pan**



WENDY, MICHEL ET JEAN S'ÉLANCENT DANS LE CIEL DE LONDRES À LA SUITE DE PETER PAN ET DE CLOCHETTE EN ROUTE POUR LE PAYS IMAGINAIRE...

VIENEZ, LES AMIS, NOUS PARTONS!



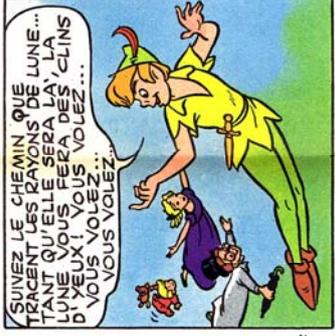
NANA, LE FIDÈLE CHIEN-NOURRICE CONTEMPLE AVEC SURPRISE LES PERSONNAGES QUI VOLENT EN CERCLE AUTOUR DE LUI...



AU REVOIR, NANA!



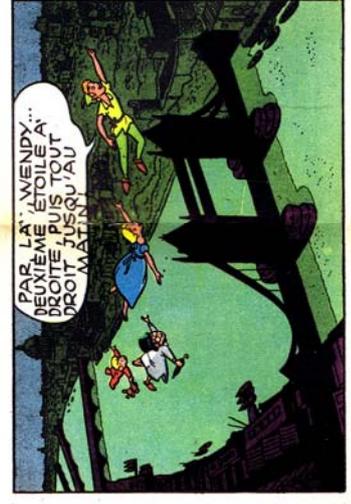
CLOCHETTE VOLE UN PEU AU-DESSUS DE LA TÊTE DE SES AMIS, MAIS ELLE A BESOIN D'ÊTRE SUIVIE ÉTAPÉ PAR PETER ET WENDY...



SUIVEZ LE CHEMIN QUE TRACENT LES ÉTOILES DE LUNE... TANT QU'ELLE SORT DE LA LUNE VOUS ÊTES EN CLINS D'YEUX! VOUS VOLEZ... VOUS VOLEZ... VOUS VOLEZ...



ILS VOLENT DE PLUS EN PLUS HAUT! PAR DESSUS LA TOUR DE LONDRES, LE DÔME DE ST-PAUL, JUSQU'EN HAUT DES NUAGES...



PAR LÀ, WENDY... GARDER LE DROIT PUIS TOUT DROIT JUSQU'AU MATIN!



ET ILS FILENT... VERS L'ÎLE ENCHANTÉE DU PAYS IMAGINAIRE... A SUIVRE

LA SEMAINE PROCHAINE: ALERTE CHEZ LES PIRATES!



# L'INCROYABLE

## RESUME

En l'an 3353, la fusée interplanétaire du professeur Barty a été lancée vers la planète Mars. Mais son départ a provoqué une désintégration atomique qui anéantit une partie de l'Europe.

## CHAPITRE II

### A bord de l'« Éléphant volant »

Le professeur Barty remua les membres, les uns après les autres, pour s'assurer qu'il était toujours intact et vivant. De violentes crampes tordaient son corps et il supposa qu'il était resté longtemps dans la même position, écroulé dans son fauteuil de pilotage, à l'avant de l'« Éléphant volant ». Il se sentait très faible et la tête lui tournait. Il se redressa sur son siège et essaya de se souvenir de ce qui s'était passé, mais il ne parvint pas à renouer le fil de ses idées. Il se rappelait le départ cahotant de la fusée, puis, plus rien. Un grand vide. Comme un trou dans ses souvenirs.

Que s'était-il produit ? Il avait poussé sur le bouton de mise en marche, moment historique, et les moteurs s'étaient lancés d'un seul coup, entraînant dans l'espace la fusée vibrante et son équipage scientifique dont chaque homme était à son poste.

Ensuite ? Barty passa une main tremblante sur son front. Un véritable mur se dressait entre cet instant du départ et le moment présent. Sans aucun doute l'impulsion du bolide avait-elle causé l'évanouissement de l'équipage. L'équipage ? Barty se retourna sur son siège. Une constatation lui sauta aux yeux : l'intérieur de la fusée était plongé dans l'obscurité. Sans doute la secousse du départ ? Il fallait réparer au plus vite. Les fusibles se trouvaient dans la chambre avant, près de la génératrice de courant. Barty appela : « Robert, Robert ?... »

Il ne reçut pas de réponse. Irait-il lui-même jusqu'à la génératrice pour réparer ? Barty savait qu'il ne pouvait abandonner le poste de pilotage sous peine de laisser l'« Éléphant volant » voguer à la dérive. Mais alors, que faire ? Et les autres membres de l'équipage ? Pourquoi ne répondaient-ils pas ? Étaient-ils évanouis ? La chose était possible, étant donné le bond que la fusée avait réalisé subitement en s'élevant dans l'espace. Barty aurait voulu se lever pour aller leur porter secours, mais il ne put s'y décider, craignant d'abandonner, ne fût-ce qu'un

instant, la direction de son engin.

C'est alors qu'il réalisa vraiment la situation, et ses cheveux se dressèrent sur son crâne : les moteurs étaient muets. La fusée était livrée à elle-même. Peut-être tombait-elle en ce moment d'une chute vertigineuse qui la rapprochait de la terre où elle était condamnée à s'écraser soudain ? Peut-être voguait-elle silencieusement parmi les astres, happée par le mouvement sidéral et prisonnière de l'attraction d'un astre quelconque ?

Barty eut froid dans le dos. Ni l'une ni l'autre supposition n'était rassurante. De plus, dans l'obscurité, il ne pouvait consulter ses instruments de bord, et comme la fusée était sous pression et climatisée, il n'avait aucun moyen de se rendre compte d'un changement quelconque de température ou de pression qui aurait pu lui révéler certaines précisions sur sa position stellaire.

Barty s'enfonça dans son fauteuil de pilotage et réfléchit. Tomber comme une pierre sur la terre et s'y écraser (ou sur n'importe quel autre astre !) ou croiser éternellement dans l'éther, prisonnier des influences sidérales ? Il détacha les courroies qui le maintenaient sur son siège et tituba vers l'avant de la fusée. Cela importait avant tout : voir clair, ne plus se morfondre dans l'obscurité angoissante et silencieuse de ce cercueil volant.

Barty buta sur des corps étendus qu'il ne put reconnaître et continua son chemin en rampant. Il atteignit la chambre d'avant qu'il ouvrit à tâtons. Sur le tableau électrique, un autre corps était affaissé : Robert Ryan, l'ingénieur électronique. Barty fixa de nouveaux fusibles et une vive clarté envahit la fusée. Il sortit de la chambre avant et inspecta la carlingue. Frappés à leurs postes, les divers membres de l'expédition gisaient inanimés, mais vivants. La secousse consécutive au départ sur la rampe de lancement, songea Barty.

A ce moment son regard tomba sur le calendrier automatique et il lut, stupéfié : le 14 mai 3353, 23 heures.

Ils voguaient dans l'espace depuis plus de cinq jours, tous moteurs éteints ! Barty serra les dents : cela signifiait qu'ils étaient prisonniers de l'espace...

# AVENTURE



Chapitre III

**Barty fait l'appel**

**S'**ARRACHANT à sa torpeur, le professeur Barty se rendit en chancelant à la cabine centrale où il savait trouver la majorité de son équipage de savants et de techniciens. La vive lueur des tubes au néon lui révéla un spectacle impressionnant. Dans la longue cabine fusiforme, parmi les meubles fixés au parquet ou aux parois métalliques, gisaient une demi-douzaine de silhouettes écroulées et immobiles, privées de sens. Barty se précipita vers l'une d'elles qui remuait légèrement et la souleva dans ses bras, la traînant jusqu'à un siège voisin.

— By Jove ! murmura pâteusement la victime évanouie en revenant lentement à la réalité, by Jove ! quel coup. J'ai l'impression d'avoir attrapé toute la fusée sur le crâne !

— Lord Stetson ? Etes-vous blessé ? s'écria Barty.

— Qui êtes-vous, reprit Lord Stetson d'une voix encore mal assurée ? Aoh ! Barty ! No, I'm all right, thank you.

Barty redressa Lord Stetson sur son siège et ouvrit en grand le robinet d'admission d'oxygène du régénérateur à circuit fermé que ce dernier portait sur le dos, comme tous les membres de l'expédition. Un léger sifflement fusa, emplissant d'oxygène le masque de verre qui recouvrait le visage de Stetson et lui donnait l'aspect d'un Martien

tombé du ciel. Quelques secondes plus tard, Lord Stetson reprenait tout à fait conscience et se mettait en devoir d'aider le Professeur Barty qui s'affairait d'un homme à l'autre.

— Vérifiez avant tout l'arrivée de l'oxygène, dit Barty, sans cesser d'aller prodiguer ses soins aux membres de l'équipage, puis jetez un coup d'œil au manomètre qui contrôle chaque combinaison sous pression.

Peu après, dans le silence sépulcral de la fusée privée de ses moteurs, l'équipage se trouvait réuni autour de son chef, le professeur Barty. Celui-ci jeta un regard sur son auditoire avant de résumer la situation. Appuyés aux meubles ou assis, sauf l'Américain Robert Ryan, l'ingénieur en électronique, qui avait subi une sérieuse commotion et demeurait étendu sans connaissance, les membres de l'équipage de l'« Eléphant volant » évoquaient plutôt des représentants d'êtres arrachés à une planète inconnue, que des habitants du globe terrestre. Une épaisse combinaison pres-

surisée les enveloppait des pieds jusqu'au cou, surmontée d'un casque assez semblable à celui que porte un scaphandrier. Sur le dos, accrochée par des bretelles de nylon, une bonbonne d'oxygène, d'où se détachaient deux conduits annelés, jouait le rôle de poumons artificiels, accessoires indispensables aux hommes qui se hasardaient dans les espaces stratosphériques. A l'intérieur du casque étanche, devant les lèvres, un petit microphone était branché sur un diffuseur attaché à hauteur du sternum, tandis qu'un tympan électronique permettait à chacun d'entendre les bruits extérieurs et les conversations étrangement étouffées qu'échangeaient ces explorateurs d'un autre âge.

Le professeur Barty leva la main, gantée de nylon ignifugé, pour attirer l'attention de chacun et conclut, d'une voix que les microphones rendaient carverneuse :

— En résumé, notre fusée interplanétaire est livrée aux lois sidérales. Tant que notre collègue Ryan ne sera pas rétabli, les moteurs de l'« Eléphant Volant » demeureront muets, et la situation inchangée. Le choc du départ, qui nous a si violemment secoués, a également, et ceci est plus grave, endommagé quantité de nos appareils de détection et de direction. Heureusement, les appareils régulateurs de pression et d'oxygène n'ont pas souffert, c'est-à-dire que les conditions de vie dans le corps de la fusée restent normales. Il nous reste donc à attendre le rétablissement de Ryan, notre mécanicien, le seul capable de remettre nos moteurs dynatomiques en marche.

— En espérant que l'« Eléphant Volant » ne heurte aucun obstacle d'ici là, murmura Nolin, le Suédois.

— Seul le hasard préside aux destinées de notre fusée, répondit Jacques Romain, le journaliste parisien qui accompagnait l'expédition vers la planète Mars. Si vraiment nos appareils de mesure sont détruits, je gage que nous ne savons même pas dans quel coin du ciel nous sommes prisonniers ?

— Parfaitement exact, hélas ! termina Barty, mais que cela ne nous empêche pas de regagner nos postes. Lord Stetson, et James, au radar, je vous prie. Berger, je vous rejoins dans un instant dans le poste de pilotage. Pirrie, à la coupole supérieure, Cappellini, à la coupole arrière. Nolin, veuillez rester auprès de Ryan. Jacques, aidez Nolin en cas de besoin. Messieurs, à vos postes ! Tout n'est pas perdu !

LA SEMAINE PROCHAINE :

**UN PASSAGER CLANDESTIN !**

**Amis de COURTRAI et ENVIRONS !**

LE DIMANCHE 3 JANVIER 1954, à 10 h.

**● Mickey Magazine**

vous convie à une séance extraordinaire de dessins animés de WALT DISNEY au Cinéma ROYAL

AU PROGRAMME :

**”La Vallée des Castors”**

ET 8 DESSINS ANIMÉS

**ET NOS AMIS DE ATH ?**

Ils viendront tous au « CAMEO »

de Ath, le 10 janvier 1954, à

10 heures, pour y voir

**”Saludos Amigos!”**

et huit dessins animés de Walt DISNEY

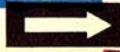
**PRIX DES PLACES :**

Enfants membres du Club ..... 5.00 fr.  
(Sur présentation de la carte de membre)

Enfants non membres ..... 10.00 fr.  
Grandes personnes ..... 15.00 fr.

ATTENTION ! LES PREMIERS ARRIVES SERONT LES MIEUX PLACES !







O.K! O.K! TU ES JEUNE ET FAIBLE! VOILA POURQUOI IL TE FAUT TOUT CE MATERIEL!



PUFF! POUF!



DIABLE! IL A DEJA ATTEINT LE SECOND PALIER!



JE N'AURAIS JAMAIS CRU QU'IL EST SI DUR D'ESCALADER UNE MONTAGNE



PUFF LA LA! OHOUF! WOUCHE!



IL EST DEJA SUR LA PLATE-FORME SUIVANTE OH, LA LA!



MON TONIQUE A PERDU SA FORCE! IL NE M'AURAIT JAMAIS BATTU MEME AVEC DES CORDES!



MAIS POURQUOI SUIS-JE EN TRAIN DE ME FATIGUER? LE PARI DEVAIT SIMPLEMENT PROUVER QUE MON ARGENT ME PERMETTRAIT D'ATTEINDRE LE PREMIER LE SOMMET



DE PLUS, DONALD A DIT: "TOUT EST PERMIS!"



JE REDESCENDS ET JE REPARS DE ZERO!



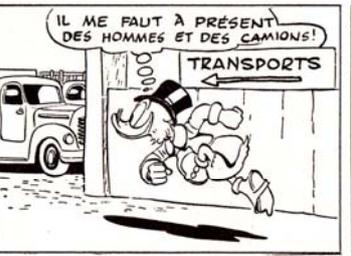
IL ME FAUDRA UN CERTAIN TEMPS POUR REMONTER LA-HAUT! AUSSI, IL FAUT RETARDER DONALD!



COMBIEN D'ANIMAUX AVEZ-VOUS ICI? AUCUNE IMPORTANCE, D'AILLEURS! JE LES LOUE TOUS POUR QUELQUES HEURES!



CHARGEZ-LES DANS DES HELICOPTERES ET DEPOSEZ-LES SUR LA DENT DU DEMON!



IL ME FAUT A PRESENT DES HOMMES ET DES CAMIONS!



DONALD EST PLEIN D'ORGUEIL!

HE! HE! J'AI LAISSE ONC JEREMIE EN ARRIERE! JE NE LE VOIS MEME PLUS!



QUAND JE SERAI LA-HAUT, JE FERAI TROIS IRONIQUES "AH! AH! AH!" POUR ME PAYER SA TETE!



ÇA C'EST DU TRAVAIL! J'AI DU PREMIER COUP REUSSE A ACCROCHER MON LASSO!



WAK!





DANS QUOI ME SUIS-JE ENCORE ACCROCHÉ ? UN ROCHER TREMBLANT ?



Oui !



MINCE ALORS UN GORILLE !

iiik !



NON ! NON ! NE LÂCHE PAS ! TIENS LE ROCHER !



skiiik !



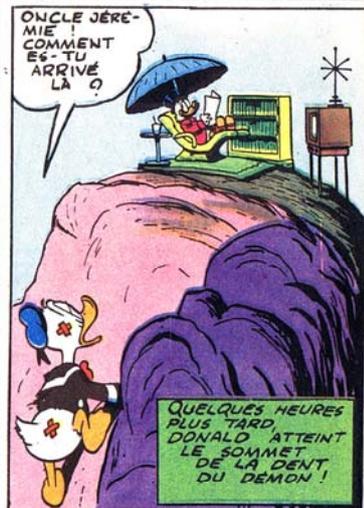
OH, MES PALVRES OS !



J'EN AI ASSEZ ! JE ME RENDS ! JE REDESCENDS



QU'AI-JE DIT ? JE CROIS QU'IL N'Y A QU'A POURSUIVRE L'ASCENSION !



ONCLE JÉRÉMIE ! COMMENT ES-TU ARRIVÉ LÀ ?

QUELQUES HEURES PLUS TARD, DONALD ATTEINT LE SOMMET DE LA DENT DU DÉMON !



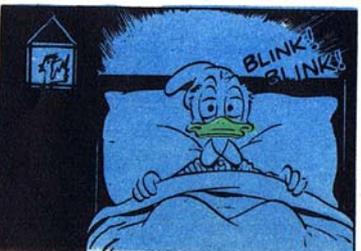
PAR LE CHEMIN LE PLUS FACILE, DONALD ! LE PLUS FACILE !



COMME JE TE L'AI DIT... JE PUIS TOUT AVEC MON ARGENT !



J'AI CONSTRUIT UN ESCALIER DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MONTAGNE AVEC MES PIÈCES DE MONNAIE !



MES AÏEUX ! QUEL RÊVE ! ONCLE JÉRÉMIE CONSTRUISANT UN ESCALIER AVEC SON ARGENT POUR ATTEINDRE LE SOMMET D'UNE MONTAGNE !

QU'EST-CE QUI TA RÉVEILLE ?



IL NE RESTAIT QUE 50 CENTS À ONCLE JÉRÉMIE ET IL A PROPOSÉ DE LES DÉPENSER À BOIRE UNE LIMONADE ! ALORS J'AI COMPRIS QUE JE REVAIS !

VENDREDI PROCHAIN : LE VAINQUEUR INATTENDU.

FIN

# LA PLANETE INCONNUE

EEGA BEEVA CONSTRUIT UNE NOUVELLE MACHINE, D'APPARENCE FORT MYSTÉRIEUSE. MICKEY, QUI SE MÉFIE DES INVENTIONS DE SON AMI, S'EFFORCE EN VAIN DE DÉTRUIRE CET ENGIN AVANT QUE CELUI-CI AIT PROVOQUÉ QUELQUE CATASTROPHE...



JE LE SAVAIS ! QUAND EEGA CONSTRUIT QUELQUE CHOSE, CELA MA MÈNE DES ENNUIS !



JE DÉTRUIRAI CET APPAREIL, CÔTÉ QUE CÔTÉ !



RIEN NE L'ENTAME !



OH ! EUH... BONJOUR, EEGA ! C'EST ASSEZ SOLIDE, HEIN ?



EEGA BEEVA... JE RÉGRETTE D'AVOIR VUILLU DÉTRUIRE TON ŒUVRE HIER SOIR !

PCE N'EST RIEN, MICKEY !



A PROPOS QU'EST-CE QUE C'EST ?



PUNE FUSÉE POUR ALLEN DANS LA LUNE !



UNE FUSÉE... DANS LA LUNE ?



UNE FUSÉE POUR... LA LUNE !



BON ! JE NE VAIS PAS ME TOURNER AU SUJET DE TA FUSÉE ! JE N'Y PENSERAI MÊME PLUS !

PBIEN !



JE NE LA REGARDERAI PLUS !



... FUSÉE... VERS LA LUNE !



J'AI DIT À EEGA QUE JE ME DESINTÉRESSAIS DE SA FUSÉE, MAIS...



... IL SERA PEUT-ÊTRE FROISSÉ SI JE NE MANIFESTE PAS UN INTÉRÊT POLI POUR SON INVENTION !



JE ME DEMANDE À QUOI CELA SERT !



EUH... AI-JE COMMIS UNE ERREUR, EEGA ?

VENDREDI PROCHAIN . ON NE MANQUE PAS DE BROSSES À DENTS

## C'EST TRÈS JOLI DE CONSTRUIRE DES FUSÉES...



On parle beaucoup en ce moment de croisières dans la lune et de fusées interplanétaires. De telles expéditions ont en effet de quoi exalter l'imagination. Mais quand nous portons dans les Indes, chez les Esquimaux ou au Brésil — ce qui d'ailleurs n'arrive pas souvent à la plupart d'entre nous —, nous commençons par nous renseigner sur la géographie des lieux où nous comptons nous rendre ainsi que des contrées que nous allons traverser.

Ainsi, que savons-nous de la géographie du ciel, où pour demain les savants nous convient ? Les astronomes, qui mesurent et pèsent l'univers, nous ont appris trop de choses pour qu'on puisse espérer les résumer ici, alors qu'elles ne sont rien encore en regard de ce qu'il leur reste à découvrir. Mais essayons tout de même de nous faire, de ce voyage, une idée générale.

Nous partirions donc de notre Terre. Celle-ci tourne autour du Soleil, dont elle est un fragment qui s'en détache voici, pense-t-on, deux milliards d'années. Comme toutes les planètes — on appelle la planète le satellite d'une étoile —, elle ne brille pas par elle-même mais réfléchit la lumière de l'astre autour duquel elle gravite. Elle possède également un satellite, distant d'environ 375.000 km., la Lune.

Première étape de notre voyage, la Lune est un gros morceau de la Terre, dont, elle aussi, dans les très anciens temps, s'arracha sous l'effet de la force centrifuge. Elle n'offre que peu d'attraits. Il ne s'y trouve ni air ni eau. Son aspect blafard vient de ce qu'une épaisse couche de cendres la couvre, provenant de l'éclatement des météores qui ne cessent d'y tomber ainsi que de la pulvérisation des roches atteintes par leur percution : en effet, l'espace est continuellement sillonné par des projectiles de toutes sortes, quartiers de roc ou masses métalliques. La Terre aussi en reçoit quotidiennement sa part mais le frottement de l'air les chauffe au point qu'ils éclatent avant d'avoir atteint notre sol. Dépourvue d'atmosphère, la Lune ne présente pas de

couche protectrice, si bien qu'il doit faire dangereux de s'y promener, même avec un casque. La chute d'un météore gros comme un pois nous y

transpercerait comme une balle de fusil.

Le Soleil a d'autres satellites que la Terre : *Mercur*, qui présente toujours une même face au Soleil de sorte que d'un côté il y fait torride, glacial de l'autre, dans les deux cas inhabitable; la planète *Venus*, improprement nommée « Etoile du Berger » puisqu'elle n'est pas une étoile, possède une taille à peu près identique à celle de la Terre, et une température plus chaude à peine d'une cinquantaine de degrés : du moins aux pôles, nous pourrions la supporter. La végétation y est abondante.

*Mars*, la plus fameuse, ressemble pourtant bien moins à la Terre que ne le faisait *Vénus*. Son diamètre ne mesure que la moitié de celui de notre globe; un homme de 75 kilos n'en pèserait plus qu'une trentaine. La température y varie entre 5 degrés au-dessus de zéro et 70 en dessous.

Existe-t-il des Martiens ? Rien ne nous autorise à avoir

une opinion là-dessus. Cette hypothèse était née d'une erreur : en 1877, l'astronome italien Schiaparelli avait parlé dans un de ses rapports de « canali » qu'il avait découverts sur Mars; ce terme désignait des cours d'eau naturels. Mais par suite d'une mauvaise connaissance de la langue italienne, des astronomes étrangers traduisirent « canali » par « canaux ». On s'empressa de conclure, de la présence de ces canaux, à celle des ingénieurs qui les auraient construits. Car un canal, tout le monde sait cela, ne se creuse pas tout seul.

diamètre du Soleil dépasse 1.400.000 kilomètres (à peu près 110 fois celui de la Terre) et si nous comprimions environ un milliard de fois toutes ces distances, de sorte que la Terre devienne une bille d'un centimètre de large et le Soleil un ballon d'un mètre, le petit pois qui représenterait Pluton se retrouverait, après combien de patientes recherches, à 4 kilomètres du ballon-Soleil.

Et celui-ci n'est qu'une des plus insignifiantes parmi les quelque 50 milliards d'étoiles dont se compose notre Gala-

## ...MAIS OÙ VONT-ELLES NOUS MENER ?

Et voilà les Martiens inventés !

Autour de *Jupiter*, la plus grosse des planètes du système solaire, tournent onze lunes; autour de *Saturne*, il y en a plusieurs dizaines de milliers de minuscules : leur diamètre ne dépasse pas un mètre et leur ronde encercler l'astre d'un immense anneau lumineux; en outre, dix lunes authentiques circulent dans le ciel saturnien. Autres planètes, *Neptune*, *Uranus* et *Pluton*, très éloignées du Soleil, connaissent en toutes saisons un froid insupportable.

Enfin, entre les orbites de Mars et de Jupiter évoluent une grande quantité de petites planètes dont le diamètre varie de 700 mètres à 400 kilomètres. Aux dernières nouvelles, il y en aurait près de 6.000.

Tout cela forme l'ensemble du système solaire. On se rend compte du vide interplanétaire si l'on songe que Pluton, la planète la plus éloignée du Soleil, en est en moyenne à 6 milliards de kilomètres; que le

xie, c'est-à-dire le groupe d'étoiles auquel nous appartenons; mais celui-ci, jamais nous ne l'explorerons : en voyageant à la vitesse de la lumière — 300.000 kilomètres à la seconde — il nous faudrait 80.000 ans pour le traverser. Et ces 50 milliards d'étoiles sont pareilles à des plombs de chasse distants, entre eux, de 30 km.

Quant à l'univers, c'est un poudroiement de Galaxies du même genre que la nôtre et dont certaines sont beaucoup plus vastes. On en a compté une centaine de milliers, mais évidemment, cela ne fait que commencer.

Bref, en ce qui nous concerne et à supposer que notre fusée fasse 100.000 km. à l'heure, il nous faudrait trois heures et demie pour arriver dans la Lune et sept ans et demi pour atteindre Pluton. La durée de la vie humaine est trop courte pour que nous puissions plus loin notre voyage.



**Mickey**  
magazine

**REPREND SES  
SÉANCES de  
DESSINS ANIMÉS**

Ceux qui, l'an dernier, ont pu assister à l'une de ces séances en ont conservé un souvenir émerveillé. Aussi, avons-nous décidé de recommencer cet hiver une tournée de dessins animés.

Les séances débuteront à 10 heures du matin, toujours le dimanche.

Déjà, Bruges et Tournai ont eu leur tour. Mais ce n'est qu'un début !

## ET BIENTÔT

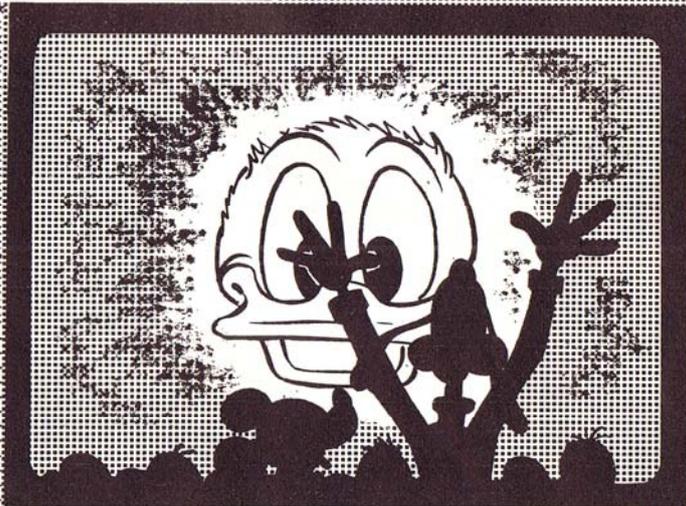
COURTRAI  
LOUVAIN  
YPRES  
WAVRE  
BINCHE  
NIVELLES  
HUY

ATH  
ARLON  
HASSELT  
TURNHOUT  
TIRLEMONT  
RENAIX  
ALOST

Ce n'est pas tous les jours que l'on peut voir une séance entièrement signée Walt Disney. De plus, les membres du Club Mickey bénéficient d'un prix de faveur. Voici d'ailleurs les prix des places :

Enfants membres du « Club Mickey » ..... fr.	5,—
(sur présentation de la carte)	
Enfants non membres .....	10,—
Grandes personnes .....	15,—

Pour toutes ces séances, les intéressés seront prévenus par la voie de Mickey Magazine.



## N'oubliez pas

- 1) de vous présenter tôt au cinéma : les premiers arrivés seront les mieux placés;
- 2) de lire attentivement les avis publiés chaque semaine par « Mickey Magazine » au sujet de ces séances.

## ET LE CONCOURS PETER PAN ?



C'est le 12 janvier 1954 que se clôturera le concours « PETER PAN » qui a été publié dans nos numéros 161, 162, 163, 164, 165 et 166. Il est donc encore temps d'envoyer votre réponse, SUR CARTE POSTALE, à MICKEY MAGAZINE, 47, rue du Houblon, Bruxelles.

La liste des gagnants paraîtra dans notre numéro du 26 mars 1954.

### Attention !

Il ne vous reste plus que douze jours pour nous envoyer votre réponse !

N'hésitez pas à participer à ce concours, car il est entièrement **GRATUIT** et **OUVERT A TOUS!** Et quels prix ! **Des bons d'achat de 5.000, 4.000, 3.000, 2.000 et 1.000 francs**, des trains électriques, des cinémas, des montres-bracelets, des harmonicas chromatiques et tant d'autres lots, tout aussi magnifiques.

# le voyage de PETER PAN



1
1
1
1
1
1
1
1
2
2
2
2

**DEPART** 1

2

3

4

**5** DEBOUTS! VOICI PETER PAN. AVANCEZ DE 3 CASES.

6

7

8

9

10

11

12

13

14

15

16

17

18

19

20

21

22

23

24

25

26

27

28

29

30

31

32

33

34

35

36

37

38

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

**ON OUBLIE LA POUDRE DE FEEES!** RECULEZ DE 3 CASES.

**VOUS VOLEZ!** AVANCEZ DE 5 CASES.

**LE GRAND CRIE DE LA GUERRE!** AVANCEZ DE 5 CASES.

**LE CROCO POURSUIT CROCHET!** JOUEZ UNE NOUVELLE FOIS!

**DANGER! LES PIRATES!** RECULEZ D'UNE CASE.

**OUCH! NANA NE PEUT VOLER!** RETOURNEZ D'OU VOUS VENIEZ.

**ATTRAPEZ L'OMBRE DE PETER.** JOUEZ UNE FOIS DE PLUS.

**S'INTERESSER WENDY AUX PEISES AVEC LES ENFANTS PERDUS.** AVANCEZ VITE DE 4 CASES!



12 APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES KODAK 6 3 2 BALLONS DE FOOTBALL  
 15 TROUSSES DE VOYAGE 7 3 2 POUPÉES STYLOS DE MARQUE 19  
 10 MONTRES-BRACELETS 7 3 2 POUPÉES STYLOS DE MARQUE 19  
 5 MONOPOLI 7 3 2 POUPÉES STYLOS DE MARQUE 19  
 1 PING-PONG 7 3 2 POUPÉES STYLOS DE MARQUE 19  
 0 PUZZLES GEANTS JOUETS MECANIQUES APPAREILS DE CINEMA 7 8  
 9 PATINS A ROULETTES 7 3 2 POUPÉES STYLOS DE MARQUE 19  
 8 JEUX DE CONSTRUCTION MECANIQUE 7 8  
 7 TROUSSES DE COUTURE 7 8  
 6 ET BIEN D'AUTRES LOTS MAGNIFIQUES ! 7 8  
 5  
 4  
 3  
 2  
 1  
 0

**Une tombola? Oui, mais...  
Une tombola exceptionnelle!**

**LES 2 PREMIERS PRIX!**

Cent gagnants, voilà le cadeau de Nouvel An que le Club Mickey offre à ses membres! Aussi, ne manquez pas de bien regarder si votre nom ne se trouve pas dans la liste ci-dessous!

**Claude Duvivier**  
72, RUE DU MARAIS,  
BRUXELLES.  
Carte de membre No 22270

**Wittevrongel J.**  
44, RUE DE LA COURONNE,  
ZEDELGEM.  
Carte de membre No 13303



Cette semaine, deux premiers prix! Pour les suivants, tous ceux portant des numéros impairs (le 3e, le 5e, etc.) vont à des membres d'expression française; à ceux d'expression flamande les lots des numéros pairs.

3. 25036 Jean LION, 115, Grand-rue (Neuville), Montignies-sur-Sambre
4. 04098 François GRAFF, 1, av. du Pasteur Moons, Edégem-Eisdorck
5. 05094 Patricia BEAMENT, 12, 5th avenue, New Norfolk, Tasmania (Australie)
6. 03532 Annie LEJOUR, 13, rue de Wevelgem, Lauwe
7. 04473 Sérafin HUYSMAN, 333, chaussée de Gand, Koekelberg
8. 00062 Gilbert DE MEULENAERE, 37, rue Longue-aux-Images, Anvers
9. 27061 Michel HODEIGE, rue des Mineurs, Jemeppe-s-Meuse
10. 15002 Eddy DUYMELINCK, c/o 1er serg. Duymelinck H, 1er Rég. 2e Cie, B.P.S. 8, A.B.O.
11. 06815 Léopold BOSEL, 50, av. de Jette, Koekelberg
12. 13708 Hubert INT'VEN, Institut du Christ-Roi, St-Job in 't Goor
13. 28626 Brigitte WYCKHUYSE, Ermitage Gabrielle Ernst, Duinbergen
14. 12599 Monique ARQUIN, 18, av. des Tulipes, Hal
15. 12878 Stefano JACINI, Via Piatti, 9, Milan (Italie)
16. 06341 Jackie BAROEN, 20, rue du Rentier, Ostende
17. 06029 Luc DESADDELEER, 52, av. Wielemans-Ceuppens, Forest
18. 03004 Xavier CHANET, 37, rue Montagnes-aux-Pierres, Velm
19. 18865 Jean-Pierre DREZE, 2e Chasseur à Cheval, Ex A, B.P. 5, 3e, A.B.O.
20. 14858 Laurent SCHATTEMAN, 435H, rue Major Woddat, Oostkamp
21. 26903 Brigitte KOCH, 5, aven. des Roses, Pully Nord, Vaud (Suisse)
22. 13886 Théo SAHULEKA, Ferdinand Huyckstraat 33/11, Amsterdam (Hollande)
23. 12892 Betty MAËNHOUT, 9, rue Vieille Ferme, Chaudfontaine
24. 07035 Anna DE PLEE, 221, ch. de Jette, Molenbeek
25. 05143 Micheline VAN HOUTTE, 71, rue Montigny, Anvers
26. 11759 Suzanne LÉGE, 7, rue du Village, Anderlecht
27. 26086 Jean-P. SCULIER, 21bis, ch. de Bruxelles, Maisières
28. 07280 P. DINGER, Jan Oldenburglaan 29, Bergen (Hollande)
29. 11981 Lucretie VAN DUYSSEN, 249, Coupure, Gand
30. 12280 Ludg VLEMINCKX, 4, rue de la Scouterelle, Borsbeek
31. 05480 Jean-Pierre LEUPIN, 2 Marchés, 27, Vevey, Vaud (Suisse)
32. 14067 Erna DE PAUW, Over Dam 8, Evergem
33. 26239 Madeleine LYES, 36, rue du Calvaire, Châtelet
34. 11040 Jean-Léon GEURTS, c/o Brigd. Geurts A, 110e Cie, Q. M., B.P.S. 5, A.B.O.
35. 04721 Robert OLIVIER, 63, av. Arthur Procès, Namur
36. 04454 Jeanine STIERS, 1, av. du Printemps, Waterschei
37. 13869 Michel LAURENT, 18, rue Morelle, Tournai
38. 00585 Georges LOTH, 5, rue Rullecoven, Kerniel
39. 28513 Willy NOEL, 24A, rue Vandeweyer, Jumet
40. 10855 Hans DYKHUIS, Dokter Boumaweg 5, Sneek (Hollande)
41. 00766 PELTZER, 6, rue de la Marne, Verviers
42. 14785 Wilfried REYNAERT, 12, rue des Rosiers, Moorslede
43. 27328 Martine LEBRUN, 37, avenue Foestraets, Uccle
44. 08518 Nora ESTENBERGH, 57, rue Champ de l'Ermitage, Mershem
45. 22002 Hary KAUFERT, 4650, Clanranald Avenue, Apt 5, Montréal (Canada)
46. 09762 Dieudonné TESSELY, 56, rue de l'Octroi, Deinze
47. 25304 Mariette LAMBINON, 71, rue Génér. Bertrand, Liège
48. 05145 Luc ACHTEN, rue de la Chapelle, Diepenbeek
49. 27748 Fernande DUNAN, 2, rue Haldimand, Lausanne (Suisse)
50. 13317 Jean-Pierre VIGNIER, 2, rue Courte, Huyzigen
51. 03249 G. HUILLE, 93, rue des Haies, Marcinelle
52. 03814 Olga BELLINCKX, 19, av. Ant. Van den Bossche, Deurne-C.
53. 21568 Lydia PARDIGON, 4, rue Haute, Bruxelles
54. 00779 Johnny DROLEZ, 15, rue du Château d'Eau, Ypres
55. 24949 Antoine MARTIN, rue du Midi, Yverdon (Suisse)
56. 12168 Rosette VANHOUTTE, 65, rue Ferrer, Cuesmes
57. 10216 Georges DENOISIEUX, 1er Rég. du Génie, Cie Ordon., B.P.S. 8, A.B.O.
58. 08001 Alfreda SALU, 9, Canal, Boortmeerbeek
59. 28676 André EVRARD, 71, rue Saint-Pierre, Dinant
60. 11858 Micheline LANDDUIT, 70, rue de Waasmond, Landen
61. 18316 Nicole VANDENBOSCH, 9, rue des Pontonniers, Woluwe-St-Lambert
62. 10035 Jeannine BOGAERTS, S.E. C.L.I., Wendji-Coq (Congo belge)
63. 15868 Christian URBAIN, 62, rue Rogier, La Bouverie
64. 07695 Marcel TORPS, 6, Marché aux Poissons, Westerlo
65. 16470 Yvon FEVRIER, 17, rue Florian Coppée, Braquegnies
66. 04786 Magda VAN MULDER, 36, av. de l'Hôpital Français, Berchem-St-Agathe
67. 08517 Michèle SYENAVE, 108, rue des Architectes, Mont-St-Amand
68. 11505 Gilbert MARIEN, Orphelinat, 16, rue Redingen, Louvain
69. 07875 Jacques THULIER, 75, rue Barthélemy Frison, Tournai
70. 08918 Jan VISSER, Oudwijkker Dwarstraat 119, Utrecht (Hollande)
71. 01167 Freddy WILMART, 6, place des Tilleuls, Taminies
72. 02479 Etienne JANSEGGERS, 21, rue du Haut-Champ, St-Nicolas-Waes
73. 06404 Edouard ZYCHLA, 26, rue de la Légia, Liège
74. 01365 Etienne LORRAIN, 38, rue de l'Arbre de Sainte-Anne, Zwynsdrecht
75. 28685 Danielle CALUWAERTS, 47, rue Pierre Matheusens, Evreux
76. 10584 Frans VERHULSEL, 35, rue Lisper, Liège
77. 09896 Nelly DETHIER, 228, rue Em. Vanderveelde, Queue-du-Bois
78. 09401 Jackie LIETAERT, Débarcadère 7, Manin
79. 24314 Roger DRAPS, B.P. 1657, Elisabethville (Congo belge)
80. 06700 Liliane HUGAERTS, 20, rue de Tirlemont, Héverlé
81. 02130 Louis-Jos. PETTJEAN, Petit Wareil, Landen-s-Meuse
82. 24882 Jean-Paul DAUW, 8, rue des Conturs, Lodelinsart
83. 05508 Eddy PRAET, 62, rue de la Paix, Genbrugge
84. 26444 Bernard FASBENDER, 317, ch. de Rœux, Mons
85. 01037 Egli MASSA, 27, rue Maester, Nieuwerkerken-Waes
86. 04798 Nicole VYNCKE, 73, bd Frère Orban, Gand
87. 10156 Joséphine MOECHTAR, Willemsstraat 50, s-Gravenhage (Hollande)
88. 16884 Raymond PAULUS, 5, rue Grande, Ollay-s-Viroin
89. 01938 Willy VANDENBRANDE, 1, rue d'Adegem, Malines
90. 24771 Annie RUELLE, 18, ch. de Bruxelles, La Hulpe
91. 12968 Marcel FALKENBACH, 26, rue du Moulin, Londerzeel
92. 23201 Jean SCHEKENS, 123, bd Lambermont, Schaerbeek
93. 11970 Marcel VANDEPUT, 17, rue de l'Escolier, Tirlemont
94. 18326 Marie-Madeleine WATREMEZ, 101, rue J. Wauters, Péronnes-lez-Binche
95. 65946 Sonia DARCON, 50, rue de Boom, Niel-lez-Boom
96. 11850 Charles BLOCK, 29, av. de Mérode, Berchem-Anvers
97. 09364 Maud WEPF, Juliana-laan 95, Bilthoven (Hollande)
98. 09642 Jean-Pierre BARRAUD, 21, av. du Grandson, Yverdon (Suisse)
99. 01639 Horst MULLER, 13, rue du Métier, Gand
100. 01639 Horst MULLER, 13, rue du Métier, Gand

# L'ART TROUVE sa RECOMPENSE

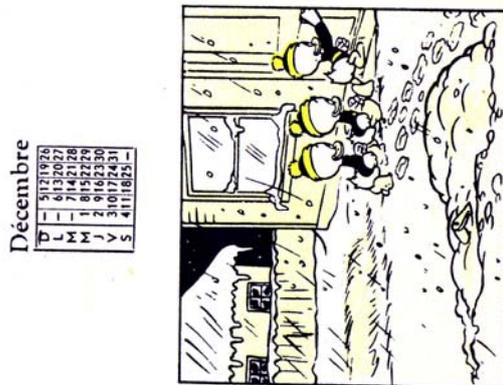
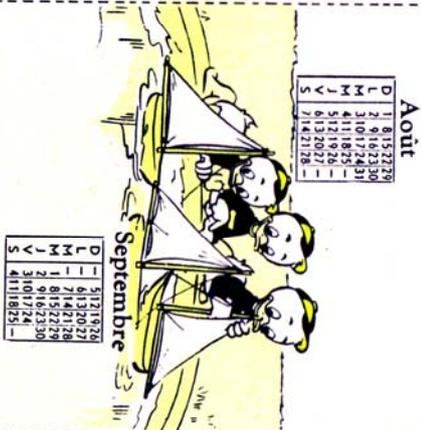
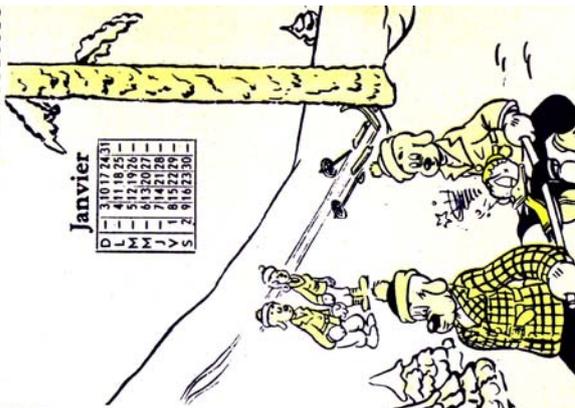


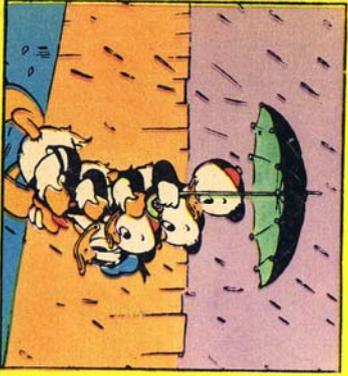
# Les ENNUIS de JEANNOT LAPIN

Un jour, les animaux décidèrent de couronner le meilleur sauteur de la communauté. Un grand concours fut organisé!



Découpez le long de ce pointillé. Pliez ensuite, chaque fois dans le plus grande largeur et de manière à ce que la couverture 1954 apparaisse à l'extérieur.





Mars

D	—	7142128	—
L	1	8152229	—
M	2	9162330	—
M	3	1017431	—
J	4	111825	—
V	5	121926	—
S	6	132027	—

Février

D	—	7142128	—
L	1	8152229	—
M	2	9162330	—
M	3	1017431	—
J	4	111825	—
V	5	121926	—
S	6	132027	—

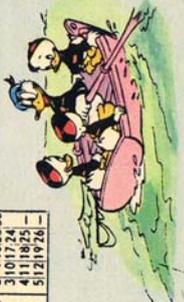


Octobre

D	—	310172431	—
L	1	4111825	—
M	2	5121926	—
M	3	6132027	—
J	4	7142128	—
V	5	8152229	—
S	6	9162330	—

Novembre

D	—	7142128	—
L	1	8152229	—
M	2	9162330	—
M	3	1017724	—
J	4	111825	—
V	5	121926	—
S	6	132027	—

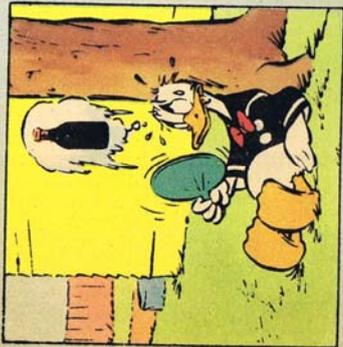


Juillet

D	—	5121926	—
L	1	6132027	—
M	2	7142128	—
M	3	8152229	—
J	4	9162330	—
V	5	1017724	—
S	6	111825	—

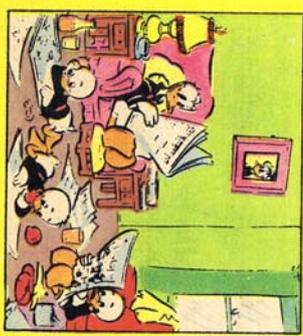
Juin

D	—	7202028	—
L	1	8152229	—
M	2	9162330	—
M	3	1017724	—
J	4	111825	—
V	5	121926	—
S	6	132027	—



LISEZ  
MICKEY MAGAZINE

FAITES  
COMME  
EUX



★ MICKEY MAGAZINE ★  
Le journal des petits  
et des grands enfants.

★ 1954 ★



# MICKEY

magazine

ALBUM n° 6  
SEMESTRIEL

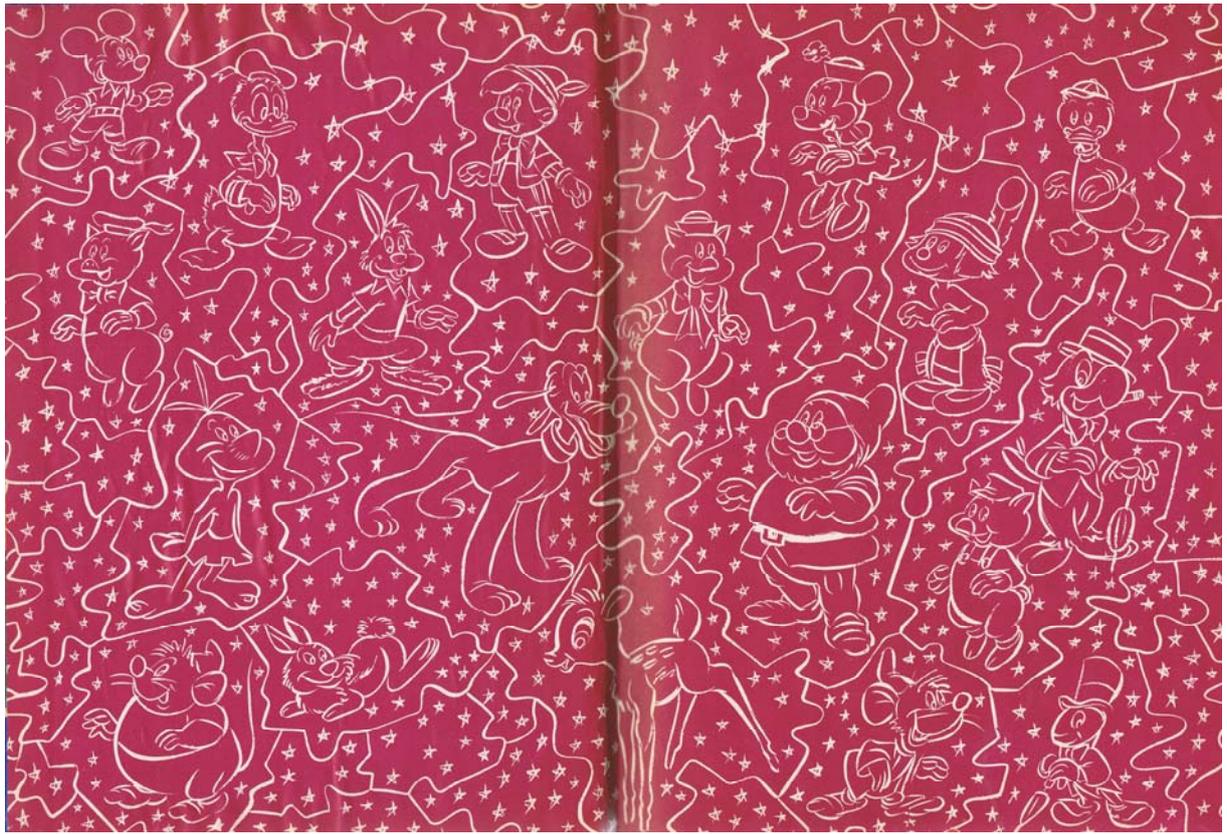


RIEZ  
3 fois  
PLUS



EN LISANT CHAQUE SEMAINE

**Mickey**  
magazine





# Oiseaux

## NON ADMIS



IMPRIME EN BELGIQUE par l'Imprimerie Industrielle et Financière, IMIFI, S. A., 47, rue du Houblon, Bruxelles.

Les aventures d'Ellsworth.